

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

JANVIER 2020 • N° 331

dijon.fr

Les Dijonnais ont des idées

P. 14

P. 10 | ÇA C'EST DIJON
RÉSEAUX SOCIAUX
« J'AI AIMÉ » EN 2019

P. 26 | MA VILLE EST CHOUETTE
FONTAINE D'OUCHE
VU PAR SES HABITANTS

DIJON EXPRESS

@marine_clk nous présente un cliché avec l'église Saint-Michel habillée de lumières et le bus qui passe donnant à croire qu'il s'est transformé en train magique.



Chaque année qui démarre nous interroge sur celle qui vient de s'achever. Que retiendrons-nous de 2019 ? Comme beaucoup de maires en France, je me pose cette question avec toute l'attention et les responsabilités qui sont les miennes, au service des habitants de notre commune.

Les mouvements sociaux répétés, l'inquiétude sur l'avenir de planète, sur le niveau et la qualité de vie, sur les inégalités sociales ont occupé une grande place. Mais je souhaite de tout cœur que nous ne laissions pas ces réalités assombrir tout à fait notre horizon : la lucidité ne peut être un obstacle ni à notre confiance en l'avenir, ni à notre détermination à agir pour le bien commun et l'intérêt général.

Nous avons la chance d'habiter dans une ville où la proximité facilite la vie quotidienne et où les liens peuvent se tisser à toutes les échelles : la famille, les amis, les voisins, les collègues de travail, la relation entre les élus et les citoyens, la vie associative. Cette proximité est rassurante et précieuse. En ces temps où l'on a parfois l'impression que la marche du monde nous échappe, elle donne du sens au lien social qui se construit à travers la relation aux autres.

Il n'est pas nécessaire d'être tous semblables pour vivre ensemble. L'esprit critique et la différence n'excluent ni le respect, ni l'estime. Notre diversité, au contraire, est une richesse que toujours, nous devons considérer comme essentielle.

En ce début 2020, quelle que soit la diversité de vos opinions, de vos origines, de vos aspirations de vie et de vos parcours, je vous souhaite, ainsi qu'à vos proches, une bonne et heureuse année 2020.

Liberté, égalité, fraternité, laïcité.

Le Maire de Dijon

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

06 Ce qu'il faut retenir
du budget 2020

10 Réseaux sociaux
« J'ai aimé » en 2019

GRAND FORMAT

14 Les Dijonnais ont des idées

MA VILLE EST CHOUETTE

24 Préparer la végétalisation pendant l'hiver

26 Fontaine d'Ouche vu par ses habitants

28 Bourses municipales : l'engagement
des étudiants récompensé

CULTURES

33 Histoires d'œuvres : une nouvelle toile
au musée des Beaux-Arts

35 Festival Modes de vie :
les Dijonnais sous les projecteurs

SPORTS

38 Réouverture de la piscine des Grésilles
Sur la ligne de départ

+ Hors-série
Ma ville pratique 2020

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 331 JANVIER 2020

Directeur de publication : François Rebsamen
Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré
Directrice adjointe : Chrystel Skowron
Rédactrice en chef : Aude Moulin
Secrétaire de rédaction : Camille Soligo
Ont collaboré : Patrice Bouillot, Bertrand Carlier, Nadège Hubert,
Patrick Lebas, Déborah Lévy, Claire Lorentz-Augier, Aurélien Genest.
Crédits photos : Ville de Dijon, Ludovic Charron, Philippe Bornier,
Aymeric Laloux, p 2 @marine-ck, p 8 DFCO Vincent Poyer - Yv solidariétés
Vincent Arbelet, p 13 Château de marsannay - musée des Beaux-Arts
de Dijon/François Jay, p 17 Centre social Le Tempo, p 18 Nous voulons
des coquelicots, p 27 Vincent Arbelet, p 30 Experimentarium,
p 33 François Jay - Stéphane Rouillard, p 34 Roxane Gauthier,
p 35 Modes de vie, p 37 Sabotage Katura Jansen, p 39 Arthur Repiquet,
Cyril Pagès - Célia Serber, Michel Le Photographe, p 40 Florian Petitcollin,
Luis Velasco Hevia
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon - Impression : AG roto
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35 €
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2020 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon
sur Facebook et Twitter



Habits de fête

30 novembre

Le lancement des illuminations a marqué le top départ des fêtes
de Noël à Dijon. Le Maroc était à l'honneur avec la présence
de Mohamed Sefiani, maire de Chefchaouen (à gauche).



Plus belle la ville

3 décembre

Depuis cinq ans, l'embellissement de la ville a son label « rendre plus belle la ville de Dijon ». Ce prix distingue des commerçants dans trois catégories : « devantures et enseignes », « façades » et « vitrines ». Les 13 lauréats 2019 ont reçu le trophée « La Mystérieuse » spécialement créé en 2018 pour le label par le sculpteur animalier dijonnais Emmaly.
Liste des primés à retrouver sur dijon.fr, rubrique « actualités ».

Scannez-moi !



DIJONMAG

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>

Applicant 2022



10-31-1228

Partager l'espace public 14 décembre

Les nouveaux aménagements de la rue du Jardin des Plantes ont été inaugurés. La section entre la rue Jehan-de-Marville et la rue de l'Arquebuse a été transformée en zone de rencontre. Dans un cadre apaisé, où la vitesse est limitée à 20 km/h, les piétons sont prioritaires. Les vélos et autres modes de déplacement (trottinettes, gyropodes....) circulent à double sens alors que les automobilistes roulent à sens unique de la rue Joliet à la rue de l'Arquebuse.



Journées de l'économie autrement 29 et 30 novembre

Trois plénières, quinze tables rondes, onze conférences-débats, seize ateliers : des acteurs de l'économie sociale et solidaire se sont déplacés à Dijon lors des Journées de l'économie autrement organisées par le magazine *Alternatives Economiques*.



In memoriam 4 décembre

Dijon a rendu hommage aux victimes de la catastrophe survenue il y a vingt ans au 145, avenue Eiffel. Le 4 décembre 1999, 11 personnes trouvaient la mort dans l'explosion d'un immeuble due à une fuite sur une canalisation de gaz. L'assistance s'est recueillie devant le mémorial.



Nouvelle convention pour l'Office 6 décembre

La convention de partenariat a été renouvelée entre l'Office de tourisme de Dijon métropole et celui de Gevrey-Chambertin Nuits-Saint-Georges, signe d'engagement de la destination « Dijon côte de Nuits » de développer la qualité des prestations oenotouristiques du territoire. Cet événement a marqué la réouverture du point d'accueil de l'Office de tourisme de Dijon métropole situé sur le parvis de la gare, porte d'entrée de la métropole et de la côte de Nuits.

CE QU'IL FAUT RETENIR DU **BUDGET 2020**

En décembre, le conseil municipal a voté le budget pour l'année 2020. Retrouvez le sur dijon.fr.

UN BUDGET DE

226 M€

STABLE PAR RAPPORT À 2019 AVEC DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT MAÎTRISÉES

TROIS PRIORITÉS

1

Niveau d'investissement élevé favorisant

l'économie et l'emploi local, l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique, l'insertion des personnes en situation précaire et la qualité de vie de tous les Dijonnais

36 M€

2

Taux d'imposition pour la 4^e année consécutive

+0%

3

Situation financière solide

poursuite du désendettement.

Montant de la dette :

140 millions

d'euros en 2020 (235,7 M€ en 2008, 158,1 M€ en 2018 et 149,4 M€ en 2019).

Des tarifs modérés adaptés en fonction des revenus

Transports

→ 1,27 € ou 1,40 € le ticket
→ de 3 € à 42 € l'abonnement mensuel

Accueil périscolaire

→ de 0,83 € à 3,79 € la séance

Multi-accueil petite enfance

→ de 0,14 € à 3,21 € l'heure

Restauration scolaire

→ de 1,17 € à 6,78 € le repas
Coût de revient pour la ville : environ 12,50 €

Accueil de loisirs extrascolaire

→ de 2,59 € à 21,16 € la journée

Conservatoire à rayonnement régional

→ de 47,96 € à 532,86 € le cursus
→ de 37,31 € à 266,43 € les ateliers annuels

SPORT

6,4 M€

Rénovation thermique de la piscine Epirey, rénovation du stade Bourillot, création d'un skate-parc en extérieur et rénovation du palais des Sports Jean-Michel Geoffroy.



ÉDUCATION ET JEUNESSE

5,4 M€

Rénovation de la MJC Montchapet, travaux de rénovation extérieure, de toiture et changement de menuiseries dans différentes écoles, désimperméabilisation de cours de récréation, rénovation de restaurants scolaires....

TRAVAUX D'ÉCONOMIE D'ÉNERGIE

2,8 M€

Poursuite du raccordement des bâtiments municipaux au réseau de chauffage urbain, travaux de régulation thermique dans les multi-accueils.



ENTRETIEN DU PATRIMOINE



CULTURE

4,1 M€

Centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, chapelle Sainte-Croix de Jérusalem, aménagement des bibliothèques et des théâtres...



10,4 M€

Patrimoine scolaire et enfance : travaux d'entretien et d'amélioration du quotidien pour les usagers et personnels, du patrimoine historique (rénovation des façades, portes, entretien des sites culturels, rénovation des portes et des portails des bâtiments...)

PETITE ENFANCE

0,3 M€

Travaux de réaménagement et d'embellissement des multi-accueils de la ville



CITOYENNETÉ ET DÉMOCRATIE LOCALE

1 M€



Budget des commissions de quartier, rénovation des locaux associatifs et des salles ouvertes au public.

LES PRINCIPAUX INVESTISSEMENTS

2020

ESPACES PUBLICS ET ESPACES VERTS

3,5 M€



Aménagement des abords de la piscine du Carrousel, création d'îlots de fraîcheur, installation d'arceaux à vélos, développement des jardins familiaux rue d'Auxonne, végétalisation des ronds-points...



ONDIJON

2,1 M€

Gestion connectée de l'espace public (feux de circulation, éclairage public, caméras de vidéoprotection, stationnement intelligent, rénovation des équipements de sécurité incendie...)



C'ÉTAIT 2019



NOËL FÉERIQUE

Pendant les fêtes de fin d'année, Dijon a brillé de mille feux.

La grande roue place de la République, le sapin place de la Libération ou encore les commerces de la rue de la Liberté rassemblent toujours autant.

LE POSTE DE PILOTAGE CONNECTÉ ENTRE EN ACTION

Le 11 avril, le poste de pilotage connecté du projet OnDijon regroupant sur un même site des grandes fonctions urbaines (PC sécurité, PC police municipale, centre de supervision urbaine, PC circulation, PC neige et Allô mairie) a été inauguré.

LE MBA MÉTAMORPHOSÉ

Le funambule Mathieu Hibon a traversé la place de la Sainte-Chapelle au-dessus de centaines de Dijonnais lors de l'inauguration du musée des Beaux-Arts le 17 mai. Le chantier d'une durée de dix ans a redéfini la physionomie du quartier. Ce musée métamorphosé, accessible gratuitement et pour tous, a conquis plus de 250 000 visiteurs depuis sa réouverture.



UN CŒUR DE VILLE PIÉTON

Entre Notre-Dame et la place du Théâtre, Dijonnais et touristes peuvent désormais déambuler sereinement dans des rues entièrement piétonnes et admirer le patrimoine médiéval exceptionnel du quartier des arts.

LE DFCO SE MAINTIENT

Le 2 juin, les joueurs du Dijon Football Côte-d'Or (DFCO) se sont maintenus en Ligue 1 en match retour des barrages en s'imposant 3 à 1 contre Lens au stade Gaston Gérard grâce à un doublé de Naïm Sliti et un but de Wesley Saïd.



VYV LES SOLIDARITÉS

La première édition du festival Vyv Les Solidarités a rassemblé des milliers de personnes au parc de la Combe à la Serpent les 8 et 9 juin. Le village des associations, les conférences et les concerts d'Hubert-Félix Thiéfaine, Lou Doillon, Gaëtan Roussel, Bigflo & Oli ou encore d'Orelsan ont fait le plein. Rendez-vous les 13 et 14 juin pour la seconde édition.



PREMIÈRE PIERRE

La première pierre de la Cité internationale de la gastronomie et du vin a été posée le 4 juillet sur le site de l'ancien hôpital général. Un geste symbolique qui a réuni le maire et président de Dijon métropole et Olivier Genis, président d'Eiffage construction ainsi que tous les partenaires, pour marquer le renforcement de leur engagement et le début des travaux.



EN RYTHME

Le 30 août, le concert de rentrée a rassemblé près de 20 000 personnes, entre la place de la Libération et celle du Théâtre, en passant par la place de la Sainte-Chapelle, dans un écrin sécurisé. Au programme, notamment : Ménélik accompagné par l'Orchestre Dijon Bourgogne, Camélia Jordana, Feu ! Chatterton, Les Wampas, Fakear ou encore les Dijonnais de The George Kaplan Conspiracy.

JETEZ-VOUS À L'EAU

La nouvelle piscine du Carrousel a ouvert ses portes le 14 septembre, après deux ans de travaux. Le complexe aquatique a été entièrement transformé. Il comporte notamment un bassin nordique de 50 mètres et une toiture végétalisée.



CRÉER DU LIEN

La nouvelle passerelle du jardin de l'Arquebuse, accessible aux piétons et aux personnes à mobilité réduite, a été inaugurée le 5 septembre. Au cœur du pôle d'échanges avenue Albert 1^{er}, elle fait le lien entre la gare et la future Cité internationale de la gastronomie et du vin et incite à la promenade en traversant le jardin botanique. Outre la pelouse, une dizaine d'arbres seront plantés.

NOUVEL ESPACE

Le Cour Bareuzai, situé en plein cœur de ville, dans l'ancien Centre communal d'action sociale (CCAS), entre la rue des Godrans et la place François-Rude, a été inauguré le 7 novembre. Le bâtiment de 2 000 m² joue avec les matériaux, les lumières, le végétal et les effets de miroir. Il conforte le dynamisme commercial et touristique du centre-ville.



1 000 ARBRES PLANTÉS

Ateliers, dégustations, jeux, lecture, jardinage... Les animations de la 5^e édition de la forêt des enfants se sont déroulées chemin de la Rente de Giron le 17 novembre. Les familles étaient invitées à planter un arbre pour symboliser la naissance de leur enfant.



RÉSEAUX SOCIAUX

« J'AI AIMÉ »

EN 2019

Vous êtes plus de 40 000 à suivre la ville de Dijon chaque jour sur les réseaux sociaux*, que ce soit sur Facebook, Twitter, Instagram ou LinkedIn. Florilège 2019.



FACEBOOK

@VilledeDijon

22 242 abonnés



**Spectacle de clôture
du week-end inaugural MBA**
19 mai

1



👍 1 234



Inauguration Cour Bareuzai
2 novembre

2

Inauguration ce soir de la galerie commerciale Cour Bareuzai située en plein coeur de ville entre la rue des Godrans et la place François Rude. Toutes les enseignes à découvrir dans votre #DijonMag de novembre : <http://bit.ly/DijonMag329>

👍 988



**Tournage Alexandra Lamy
et Franck Dubosc**
3 octobre

3

Ca tourne à #Dijon !
Dijon accueille actuellement le tournage du nouveau film de Jean-Patrick Benes, « Le sens de la famille », avec Franck Dubosc et Alexandra Lamy. Parmi les lieux à reconnaître dès 2020 sur grand écran : l'entrée de l'école Dampierre, le restaurant Le Speakeasy, autour des halles, le square des Ducs, l'imprimerie ICO, le stade Bourillot, les allées du Parc, le Grand Théâtre... Reportage à suivre dans votre #Dijonmag de novembre !

👍 533



TWITTER

@dijon

8 867 abonnés



**Séminaire des archives
nationales**
21 novembre

Pendant 3 jours, #Dijon a accueilli le séminaire annuel des Archives de France. 160 directeurs de services d'archives départementales et de services d'archives de grandes villes ont échangé et débattu sur les enjeux culturels, mémoriels et citoyens des #archives. #patrimoine

👍 943

1



**Dijon bleu blanc rouge
animations fête nationale**
2 juillet

2

« #Dijon plage en bleu-blanc-rouge », toute la journée de nombreuses activités familiales et gratuites vous attendent au lac Kir ! Puis à partir de 18h : animations musicales et enfin le grand feu d'artifice clôturera la soirée à 22h30. <http://bit.ly/2JwXak7>

👍 521



**Présentation
ONDijon**
3 avril

#Tictac #OnDijon métropole intelligente se dévoile demain avec la mise en service du poste de pilotage pour gérer à distance les équipements urbains connectés. À suivre avec #OnDijonLive ! #innovation #smartcity #collter #Dijon

👍 489

3

*chiffres novembre 2019

**INSTAGRAM**@villededijon
8 307 abonnés**LINKEDIN**@villededijon
8 690 abonnés

1

REPOST @ALEXANDRALAMYOFFICIEL
**Alexandra Lamy et Franc Dubosc,
selfie devant le palais des ducs**
31 octobre

❤️ 1 282

**Annonce de la première pierre de la CIGV**
4 juillet

Ce jeudi 4 juillet 2019, a été posée la première pierre de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon. Les 6,5 hectares de l'hôpital général de Dijon sont en pleine métamorphose pour donner vie à un nouveau quartier de ville dédié à la gastronomie française : les Dijonnais et les visiteurs pourront ainsi découvrir des espaces d'expositions, des commerces et restaurants, des cinémas, un hôtel, une école de cuisine et de pâtisserie, ainsi que l'Ecole des Vins de Bourgogne... Suivez le guide !

👁️ 20 237

**J-30 avant
la réouverture
du MBA**
2 avril

J-30 ! C'est la dernière ligne droite avant la réouverture du musée des Beaux-Arts de #Dijon.
#Tictac ! On se retrouve très vite pour tous les détails de cet événement majeur de la vie dijonnaise !
https://lnkd.in/ggX_zmk

👁️ 16 859

**Video week-end
inaugural MBA
« soirée cristal palace »**
3 mai

En clôture de la #NuitdesMusees 2019, le spectacle "Cristal Palace" de la compagnie Transe Express a illuminé la Place de la Libération pour des milliers de Dijonnais émerveillés. Et ce week-end d'inauguration du #MuseeBeauxArtsDijon est loin d'être fini !
Le programme de ce dimanche : <http://bit.ly/MBAprogramme>

👁️ 14 487

**LE PLUS CONSULTÉ
SUR LE SITE DIJON.FR******1,7 million**de pages consultées
en 2019**LES PAGES D'ACTUALITÉS LES + VUES**

- 👁️ 👁️ 👁️ Féeries de Noël 2018-2019 : **17 200**
- 👁️ 👁️ Journées européennes du patrimoine : **9 500**
- 👁️ Infos canicule : **9 300**

** en nombre de pages vues

**LES INFORMATIONS LES + VUES DES RUBRIQUES
« DIJON AU QUOTIDIEN » ET « SORTIR-BOUGER »**

- 👁️ 👁️ 👁️ Menus de la cantine : **29 200**
- 👁️ 👁️ Équipements sportifs : **28 100**
- 👁️ Cartes d'identité et passeports : **24 500**

**N'en ratez pas une miette !**

Menus des restaurants scolaires, Dijon Mag, 7 à Dijon, culture, écologie urbaine, sports, familles... 14 newsletters thématiques sont envoyées régulièrement sur votre adresse mail.



Inscrivez-vous sur dijon.fr
« Newsletter » et choisissez
les informations qui vous
intéressent.

LA SECONDE VIE DES VIGNES DE L'HÔPITAL DE DIJON

Le CHU de Dijon possède son propre vignoble dont les cuvées, produites par le château de Marsannay, rendent hommage à de célèbres Dijonnais.

Le Centre hospitalier universitaire (CHU) de Dijon possède près de 23,5 hectares de vignes de Côte de Nuits et de Côte de Beaune. Elles sont réparties entre deux fermages : 7 hectares pour le château de Marsannay vinifiés par Sylvain Pabion et 16,4 hectares exclusivement en appellation Hautes Côtes de Beaune loués à la maison Louis Bouillot pour la production de crémant.

Peu d'hôpitaux propriétaires de vignes

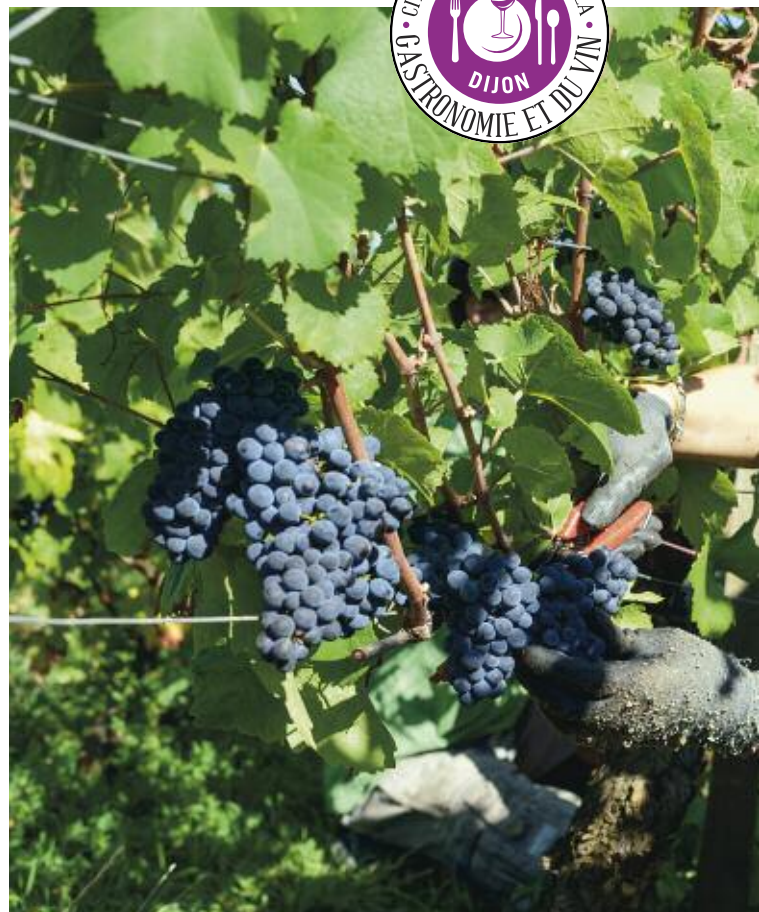
« Il n'était pas rare de recenser des hospices disposant de vignes, notamment parce que les hôpitaux étaient administrés par des congrégations religieuses qui disposaient, au moins jusqu'à la Révolution, de très importantes propriétés foncières développant des activités agricoles, sylvicoles, ou viticoles, qui permettaient notamment d'assurer la subsistance des malades », explique Florent Cavelier, secrétaire général du CHU et responsable du patrimoine. Aujourd'hui, certains hôpitaux disposent encore d'un patrimoine immobilier ou foncier généralement très modeste et issu le plus souvent de legs testamentaires. « Force est de constater que les hôpitaux propriétaires de vignes sont peu nombreux et concentrés en Bourgogne. Le plus connu est le Centre hospitalier de Beaune. Les hospices de Nuits Saint-Georges sont également propriétaires de très belles parcelles, à l'instar du CHU Dijon Bourgogne. On peut également citer les hospices de Beaujeu ainsi que l'hôpital de Saumur qui possède le Clos Cristal. Dans une moindre mesure, les hôpitaux civils de Strasbourg conservent une activité liée au vin en mettant leurs caves à disposition d'une coopérative de vignerons. »

36 ares replantés

La Cité de la gastronomie s'installera sur le site de l'ancien hôpital général, où « de nombreux agents ont débuté leur carrière, perpétuant pour certains plusieurs générations de soignants et de médecins et pour qui ce site est un lieu chargé d'histoire et de souvenirs ». Retrouver les vins de l'Hôpital sur ce site aurait « beaucoup de sens » pour Florent Cavelier. Le CHU est sensible également à la renaissance du vignoble de Dijon. Il vient de céder deux parcelles de Montrecul à la métropole. Trente-six ares seront ainsi replantés prochainement pour venir grossir les rangs de cette appellation dijonnaise.



chateau-marsannay.com
louis-bouillot.com



Les 11 appellations propriété du CHU Dijon Bourgogne

- Beaune « Les Mariages » cuvée Marie-Sophie Grangier
- Pommard 1^{er} cru cuvée Prieur Louis Berrier
- Alox-Corton cuvée Jean de Berbisey
- Puligny-Montrachet cuvée de Maizière
- Savigny-lès-Beaune cuvée de l'Ingénieur Henry Darcy
- Beaune 1^{er} Cru « clos du roy » cuvée Chevalier Martin
- Marsannay « la Plantelle »
- Fixin
- Vosne-Romanée
- Gevrey-Chambertin cuvée Eudes III
- Marsannay-la-Côte (rosé)

Les revenus nets procurés
par les fermages rapportent
environ 100 000 € par an
en moyenne
au CHU Dijon Bourgogne.
Cette somme contribue à
l'acquisition des équipements
de pointe pour étoffer
le plateau technique
de l'établissement.



Depuis le millésime 2018, les vins des hospices de Dijon ont été rebaptisés Vigne de l'Hospital de Dijon. Le vignoble de 7 hectares est exploité et commercialisé par le château de Marsannay.

Saint-Vincent de Dijon

Tradition bien ancrée en Bourgogne, la fête de la Saint-Vincent a été remise à l'honneur en 2012 à Dijon lors de la constitution du dossier de candidature des Climats des vignobles de Bourgogne à l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Leur inscription en 2015 constitue une reconnaissance de la côte viticole dont le secteur sauvegardé de la ville de Dijon, kilomètre zéro de la côte des vins et des climats, fait partie intégrante. Depuis, les vignerons de Dijon et des villes alentours se retrouvent en début d'année pour célébrer leur saint patron. Venez assister à Dijon au traditionnel défilé de la statue de saint Vincent accompagnée de nombreuses confréries costumées (cassis de dijon, escargot de bourgogne, moutarde, gourmets de Marsannay, tameuliers du bon Pain, epleumiens du chardonnay, Saint-Denis, Saint-Antoine, truffe de bourgogne et Pain d'épices). Après l'office à Saint-Bénigne à 10h, le défilé empruntera la rue de la Liberté pour terminer dans la cour d'Honneur du Palais des ducs.

Dimanche 2 février à partir de 9h. Rassemblement sur le parvis de l'église Saint-Philibert. Programme à retrouver sur dijon.fr.

L'HISTOIRE DES HOSPICES



Stegmüller, L'Hôpital de la Charité à Dijon, gouache, 1760 ?, inv 4927

L'hôpital de Dijon a été fondé en 1204 par Eudes III, duc de Bourgogne. À l'origine, les dons et legs procuraient des revenus de fonctionnement général par le biais des loyers ou amodiations*, ventes de bois, voire même par la fourniture de denrées de subsistances. Au XVI^e siècle, presque tous les biens de l'ancienne dotation de l'hôpital ont été dispersés ou aliénés par les hospitaliers. Lors du premier recensement du domaine en 1738, l'hôpital de Dijon possédait des vignes à Ancey, Lantenay, Asnières-lès-Dijon, Chambolle, Fixey, Fixin, Dijon, Fontaine-lès-Dijon, Plombières-lès-Dijon, Saint-Apollinaire et Talant, soit un total de plus de 45 hectares. À la fin du XIX^e siècle, le domaine viticole disparaît principalement en raison du phylloxéra. La Première Guerre mondiale et la crise économique de 1929 achèvent ce démantèlement progressif. Le vin ne fait alors plus recette et les hospices de Dijon choisissent de recentrer leur domaine foncier sur les exploitations agricoles et forestières. La volonté de renouer avec la tradition se manifeste à partir des années 1980 sous l'influence d'un contexte économique favorable. Rachat de domaines en côte de Beaune en 1982 et de parcelles en 1985, plantation en 1986 constituent le point de départ du nouveau domaine viticole du Centre hospitalier universitaire qui prend le nom de Chenovre (la lettre « r » ayant été ajoutée pour distinguer le domaine de Savigny-lès-Beaune de la ville de Chenôve) Ermitage. Le vignoble est alors exploité directement par le CHU en qualité de propriétaire récoltant. Avec l'aide d'André Boisseaux, fondateur du groupe Patriarche, propriétaire des châteaux de Meursault et de Marsannay, l'exploitation viticole acquiert dès 1988 plus de 7 hectares dans plusieurs terroirs prestigieux en Côtes de Nuits et de Beaune.

* Exploitation (d'une terre ou d'une mine) moyennant une redevance périodique.



*Associatif et solidaire,
le Caf & Co a fêté
ses 10 ans en 2019.*

Environnement, culture, sport, les Dijonnais, bénévoles, salariés, étudiants ou écoliers, ont des idées. Elles changeront 2020. À travers ces dix pages, découvrez seize initiatives engagées par des habitants pour une ville plus écologique, solidaire et fédératrice.

EN 2020, AGISSEZ !

Lorsqu'on a un projet en tête, qu'il soit individuel ou collectif, on souhaite facilement savoir à qui s'adresser. La ville de Dijon met des outils à votre disposition : exprimez-vous au sein des commissions de quartier ou du Conseil municipal d'enfants pour les plus jeunes, contribuez en ligne sur jeparticipe.dijon.fr ou renseignez-vous auprès de la Maison des associations qui vous accompagnera dans vos démarches. Passionnés d'environnement, de sport ou de culture, engagés dans votre quartier pour que la vie soit plus agréable pour tous, parents investis dans l'éducation de vos enfants... inventez 2020.

VOS NUMÉROS RESSOURCES

Pour se renseigner de manière générale

Hôtel de ville
Place de la Libération
03 80 74 51 51
Allô mairie
0 800 21 3000

Pour intégrer, créer ou développer une association

Maison des associations
2, rue des Corroyeurs
03 80 74 56 56
Centre de ressources dijonnais de la vie associative
2, rue des Corroyeurs
03 80 74 56 54

Pour se renseigner sur les aides sociales

Centre communal d'action sociale
11, rue de l'Hôpital
03 80 44 81 00

Pour les aînés

Maison des seniors
Rue Mère Javouhey
03 80 74 71 71
Association des seniors dijonnais
Cour du Caron
03 80 70 02 03

Pour partager vos idées

jeparticipe.dijon.fr



Retrouvez vos contacts utiles dans le hors-série de janvier « Ma ville pratique 2020 ».

DES INITIATIVES PARTICIPATIVES

Quand un quartier fait le mur

Grâce à Zutique Productions et à l'association Le M.U.R. (Modulable, urbain, réactif), chargée d'animer l'immense mur peint à l'angle de la rue Jean-Jacques-Rousseau et de la rue d'Assas, Dijon a vécu au rythme des arts urbains pendant quinze jours en octobre lors de la première édition du festival Banana Pschit !!! Durant ce rendez-vous culturel inédit, le mur aveugle du centre social des Grésilles a été recouvert d'une fresque réalisée par Paul et Rémi, deux artistes venus du Lot (46) formant le duo Sismikazot. La fresque de 12 mètres de haut a été réalisée avec quinze jeunes de la MJC et du centre social qui ont participé pendant six jours aux ateliers animés par les deux graffeurs. L'opération a été financée par la commission de quartier Grésilles avec l'appui du Fonds d'aide aux régions de la Région Bourgogne-Franche-Comté destiné à améliorer la qualité de vie quotidienne des habitants.

→ sismikazot.com - zutique.com



Les deux artistes de Sismikazot ont transformé une façade aveugle en fresque géante, avec l'aide des jeunes de la MJC et du centre social des Grésilles.



La source du ru de Pouilly, protégée et valorisée à l'initiative des habitants.

Des habitants protègent « leur » bois

C'est un espace naturel en pleine ville méconnu de la plupart des Dijonnais mais auquel les membres de la commission de quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre sont très attachés. La réhabilitation et la mise en valeur du bois du ru de Pouilly sont engagées depuis le début des années 2010, sous l'égide de l'association Arborescence. Le site qui appartenait au château du Clos de Pouilly constitua longtemps un jardin pour les ouvriers de l'usine Pétolat (fabricant de matériels ferroviaires, ndlr) située à proximité. Au XIX^e siècle, c'était un marais qui fut assaini et aménagé en espace vert selon un système de piscines en pierres. La source du ru de Pouilly rénovée a été inaugurée en juillet. Sa réhabilitation a été engagée en 2018, pour un montant total de 13 300 € du budget participatif de la commission de quartier. Entourée par une barrière en bois, la source est désormais protégée. Les promeneurs peuvent en savoir plus sur ce morceau de nature en ville grâce à un panneau explicatif. Leurs pas les mèneront, s'ils poussent à travers le petit bois, jusqu'au parc du château de Pouilly, haut-lieu de la guerre de 1870, le long d'une coulée verte aménagée en pleine ville.

→ naturedanstaville.fr

Et si on partageait un jardin ?

Les membres de la commission de quartier Chevreul-Parc avaient en tête une idée assez précise de ce qu'ils voulaient lancer dans la cour du centre social Le Tempo : un jardin commun pour sensibiliser les enfants et créer plus de cohésion sociale. Ils avaient même visité des endroits correspondant à leur vision du sujet ailleurs en France. « *Nous voulions donner vie à un lieu où les habitants pourraient venir assez librement, où l'on accueillerait les enfants de l'école, du centre de loisirs et de la crèche voisins pour les sensibiliser au goût et où les plus expérimentés pourraient apprendre les bons gestes aux autres* », résume Sébastien Ghys, directeur du Tempo. Le jardin commun a vu le jour à l'automne, sur une surface d'environ 250 mètres carrés. On y cultive salades, radis, blettes, poivrons, piments. Dans une cabane au fond du jardin, on récupère les eaux de pluie pour arroser les plantations. Bientôt, un site de compostage sera créé. Il fournira l'engrais 100 % naturel nécessaire à cette culture locale collective et participative.

→ Facebook : Centre social Le Tempo Léo Lagrange



Un jardin commun pour les habitants du quartier, les écoliers et même les tout petits de la crèche voisine.



Les membres du Conseil municipal d'enfants offriront des gourdes aux CP dijonnais en septembre.

Les écoliers s'engagent aussi

Élus par leurs pairs en octobre 2018, les 38 membres du Conseil municipal d'enfants (CME) scolarisés en CE2 et en CM1 ne manquent pas d'idées. Rodrigue, par exemple, élu membre de la commission « mon environnement, ma cité », a bâti un solide argumentaire en dix points pour présenter un projet : offrir une gourde à tous les élèves de CP de Dijon pour remplacer les bouteilles en plastique qui traînent dans leur sac. « *C'est une action simple et concrète en faveur de la planète et de la santé des enfants* », résume-t-il. Le conseil a adopté la délibération à l'unanimité. En septembre, 1 563 gourdes seront ainsi distribuées dans les écoles primaires de la ville. Le CME souhaite financer la fabrication de sacs en toile pour limiter l'usage de ceux en plastique.

→ dijon.fr

DES INITIATIVES ÉCORESPONSABLES

Zéro Waste vous aide à réduire vos déchets

Zero Waste, comme « zéro déchet ». L'association dijonnaise, relais local de Zero Waste France, accompagne les habitants, les scolaires comme les entreprises. « Nous proposons aux Dijonnais de réduire leurs déchets à la source et de mieux les gérer », explique Coralie Loirat, coprésidente, avec quatre amis. Depuis sa création, l'association compte sur l'énergie d'une quarantaine de bénévoles. Interventions dans les écoles, participation au Grand Dej des associations, atelier à la Foire internationale et gastronomique, appui à des organisateurs d'événements sportifs ou culturels... « Nous mettons à disposition de la documentation, des jeux pour une approche ludique du sujet, nous offrons des sacs durables pour faire ses courses ou nous organisons des ateliers pour apprendre à fabriquer du shampoing solide, une manière simple d'éviter l'achat d'une bouteille plastique. »

→ Facebook : @zerowastedijon



Coralie Loirat, coprésidente de Zero Waste Dijon, invite les Dijonnais à réduire leurs déchets.

Chaque premier vendredi du mois, l'antenne dijonnaise de Nous voulons des coquelicots organise un rassemblement place François-Rude pour sensibiliser aux dangers des produits phytosanitaires.



100 % coquelicots, 0 % pesticides

Vous les avez peut-être croisés un soir place François-Rude, où ils se réunissent chaque premier vendredi du mois. Le nom de leur association ressemble à un slogan : Nous voulons des coquelicots. « Nous militons pour l'abandon total de tous les pesticides de synthèse », résume Brigitte Bougé, coordinatrice de l'antenne dijonnaise de ce mouvement national créé en septembre 2018. « L'interdiction, à terme, car nous sommes conscients que cela n'est pas possible du jour au lendemain », ajoute-t-elle. Raisonnable donc, mais motivée, l'équipe de bénévoles investie dans ce mouvement qui se rassemble autour de l'image du coquelicot, une fleur rouge qui ne s'épanouit que dans les environnements sains. À chaque événement, l'association accueille des intervenants qui prennent la parole, comme par exemple des agriculteurs ayant réussi leur changement de modèle d'exploitation. L'action de Nous voulons des coquelicots rencontre celle de la ville de Dijon, qui a supprimé les produits phytosanitaires pour l'entretien de ses espaces verts et a décidé par arrêté l'interdiction de l'usage du Glyphosate sur le territoire communal.

→ nousvoulonsdescoquelicots.org
Facebook : Nous voulons des coquelicots Côte-d'Or 21

Concilier musique et environnement

Cela devait être un simple projet étudiant. Mais face à l'ampleur de la tâche, Perrine, Nasser, Flavien, Hugo, Timothé et Rémi, six étudiants inscrits en master Direction de projets ou établissements culturels à l'IUP Denis Diderot ont décidé d'aller plus loin. L'objectif ambitieux de la toute jeune association Oxy/more ? Soutenir les associations et structures musicales locales en les accompagnant dans leur démarche écoresponsable, en collaboration avec la Fédération des musiques actuelles de Bourgogne-Franche-Comté (Féma). « *La musique a trop longtemps mis de côté l'environnement en utilisant du matériel gourmand en énergie lors de concerts, festivals ou autres événements* », explique Rémi Guagliata, président de l'association. Les étudiants devraient organiser un *before work* (petit-déjeuner, ndlr) au centre-ville en janvier, avec pour objectifs de lever des fonds et de récolter du matériel comme de la vaisselle ou des Ecocup, qu'ils réutiliseront. Premier objectif : organiser un forum en juin avec des conférences et des concerts en limitant au maximum leur impact sur la planète.

→ oxymorebfc@gmail.com – Facebook : @oxymorebfc

Timothé, Rémi, Nasser, Hugo et Flavien ont créé l'association Oxy/more.



Élise Bosset, créatrice de l'association Du Vert en ville.



Pépinière de quartier la petite graine est plantée

Et si, plutôt que de vous fournir dans une grande surface, vous achetiez vos graines et vos plants pour votre jardin ou votre balcon dans une pépinière 100 % locale ? C'est l'objectif de la nouvelle association Du Vert en ville en ouvrant une pépinière de quartier. « *Un projet à la fois écologique et citoyen* », souligne Élise Bosset, initiatrice. Tomates, courges, fleurs comestibles, plantes aromatiques... Il s'agira de produire uniquement des semences biologiques, non traitées et reproductibles en choisissant des variétés adaptées au climat dijonnais. Des graines produites sur place, contribuant à améliorer l'impact environnemental des jardiniers locaux. Mieux : les Dijonnais impliqués porteront la bonne parole dans les écoles, les établissements pour personnes âgées, les copropriétés... « *Nous voulons redonner du pouvoir d'agir aux habitants, leur montrer qu'ils peuvent produire eux-mêmes une partie de leur alimentation.* » Une soirée de lancement a été organisée fin novembre. Reste à trouver un terrain pour créer une pépinière capable de produire 2 000 plants la première année, 15 000 à terme.

→ Facebook : @DuVertDansLaVille

DES INITIATIVES SOLIDAIRES

Le garagiste, c'est vous

À première vue, c'est un garage automobile, installé près de la MJC des Bourroches. Mais Cric & Co, c'est beaucoup plus que cela. « Notre démarche consiste à proposer de réfléchir sur leurs modes de déplacement, de leur faire prendre conscience que la voiture n'est pas le seul moyen de transport possible », explique une salariée de l'association créée en 2016. « Le garage permet d'effectuer la maintenance et les petits travaux sur sa voiture de manière à allonger sa durée de vie », souligne Laurent Favet, créateur de Cric & Co. Une solution pour limiter le coût de ses mobilités. D'autant que le garage est participatif. Lors d'ateliers de co-réparation, c'est le propriétaire du véhicule qui, avec l'aide de Laurent, ancien mécanicien puis expert automobile jadis passionné de rallyes, met les mains dans le capot. Le garage investira bientôt un local beaucoup plus vaste et mieux équipé rue de Mayence, en zone industrielle Cap Nord.

→ 73, boulevard Eugène-Fyot
Facebook : @cricandco



Le garage Cric & Co organise des ateliers de co-réparation avec les propriétaires des véhicules.

Un café associatif depuis dix ans

Le Caf & Co est bien autre chose qu'un café. « Géré par les bénévoles d'une association, c'est un espace solidaire à but non lucratif où nous servons et vendons uniquement des produits issus du commerce équitable – café, thé, chocolat », résume Sandrine Segonne, l'une des responsables du lieu. Solidaire, car le Caf & Co pratique des tarifs réduits pour les étudiants et les demandeurs d'emploi et accueille dans ses murs de nombreuses initiatives locales : ventes d'objets donnés par les clients au profit d'actions humanitaires montées, shooting photo offert en échange d'un don alimentaire, livres en libre-service, réunions de La Barque (association qui agit pour la réinsertion des anciens détenus)... « Nous sommes aussi écoresponsables : nous trions tout, nous compostons nos déchets, nous récupérons les bouchons en plastique au bénéfice des personnes handicapées etc. » Des expositions et des rendez-vous culturels comme lors du festival Italiart ponctuent la vie de cet établissement qui a recruté deux services civiques et sa première salariée en juin.

→ 27, rue Jean-Jacques-Rousseau - cafandco.com

Franck Segonne, un des créateurs du Caf & Co, entouré par Flora et Eugénie, deux jeunes filles en service civique au sein de l'établissement.



Épi'Campus, l'épicerie sociale version étudiante

Une centaine d'étudiants en situation précaire sont actuellement inscrits dans le fichier d'Épi'Campus, une association qui aide les plus démunis à subvenir à leurs besoins quotidiens. Orientés par l'assistante sociale du Crous, les élèves les plus modestes sont invités chaque lundi soir dans le local de l'épicerie solidaire situé à la maison de l'étudiant sur le campus universitaire pour constituer leur panier de la semaine : produits secs, boîtes de conserves, pâtes et même quelques produits d'entretien pour leur logement. Le tout gratuitement. Chaque semaine, la Banque alimentaire approvisionne l'association avec 500 à 600 kilos de produits de première nécessité. « Les étudiants qui bénéficient de ce service sont plus nombreux en début d'année », constate Mathieu Houilliez, en service civique. « Beaucoup sont étrangers avec peu de moyens. Ensuite, certains trouvent des petits boulots. » Épi'Campus ne se contente pas de remplir les placards. « Nous organisons aussi des soirées ou des sorties, toujours gratuites, pour permettre à nos bénéficiaires de se rencontrer, de se connaître et de partager leurs cultures respectives », explique Noémie Fevre, vice-présidente. « Nous ne faisons pas la charité. Nous prônons la solidarité et la rencontre. Venir chercher des produits chez nous n'est une honte pour personne », insiste Laura Parisot, vice-présidente.

→ Facebook : @Epicampus

Autour de Mathieu, service civique, Laura et Naomie, vice-présidentes, et Anthony, bénévole, font partie de l'équipe qui accueille les bénéficiaires d'Épi'Campus.



Kevin Le Gal, Timothée Romain et Louise Lombard, de l'Atelier Mobilité Léo Lagrange.



Un coup de pouce à la mobilité

En 2009, l'Atelier Mobilité Léo Lagrange accompagnait les jeunes dans leur projet de mobilité internationale. Il a rapidement élargi sa mission initiale pour aider les jeunes au-delà de leur voyage, dans le cadre de leurs études, leur stage, leur premier emploi ou pour un projet de solidarité internationale grâce à un partenariat avec une quinzaine d'associations européennes. « Nous organisons des débats, des ateliers, une rencontre mensuelle autour des questions de citoyenneté, offrant ainsi un espace d'expression aux 16-25 ans », explique Timothée Romain, responsable de l'Atelier Mobilité. « Au cours de ces rendez-vous, les jeunes partagent leurs idées et s'enrichissent des expériences des autres. » La clé d'entrée, précise encore Timothée, « c'est l'envie du jeune, à partir de laquelle nous construisons avec lui. Nous identifions les formations nécessaires, nous bâtissons un projet professionnel ». Labellisé Fabrique d'initiatives citoyennes en 2017, l'Atelier accompagne actuellement près de 200 jeunes et en accueille le double chaque année à l'occasion des événements qu'il organise dans son local situé au sein du quartier du Petit-Cîteaux.

→ 36 ter, rue Colson - jeunes-dijon.org

DES INITIATIVES QUI RASSEMBLENT

Pédaler responsable

L'association Cinécyclo basée à Dijon balade ses drôles de vélos dans la région dijonnaise comme dans les campagnes africaines. « *Nous avons créé une station cinéma mobile, écologique et électriquement autonome approvisionnée par un générateur à pédales* », explique Marion Mignoty, coordinatrice du projet. Le public est invité à pédaler lors des projections. L'enjeu écologique se glisse jusque dans la programmation de ce cinéma mobile capable de se rendre là où il n'y a pas d'électricité. Lancée en 2014, l'aventure visait à promouvoir l'agriculture durable à travers les films projetés, au Sénégal comme en France. « *Pour nous, le cinéma est un outil de cohésion sociale en milieu rural, il apporte une activité culturelle dans des territoires où il y en a peu et est le moyen de véhiculer des messages responsables*. » Cinécyclo organise 80 événements par an en France, dont une cinquantaine dans la région dijonnaise, à travers, notamment, une tournée rurale estivale affichant une programmation originale. L'association est aussi partenaire de l'Espace Baudelaire, avec lequel elle organise un cinéclub et des ateliers-rencontres avec les Dijonnais.

→ cinecyclo.com

Pédaler pour produire l'électricité nécessaire à la projection d'un film : c'est le concept développé par Cinécyclo.



Joy Prudent, l'une des fondatrices du Tâche Papier situé rue d'Ahuy.



Le Tâche Papier, le coworking investi par les artistes

Joy Prudent et Cala Salvi ont créé Le Tâche Papier en mai 2015. Au départ, c'était un espace de coworking partagé entre une plasticienne, une relieuse d'art et deux sérigraphistes. Aujourd'hui, c'est un lieu où se côtoient des designers, des vidéastes, une couturière, une créatrice de bijoux, un luthier, des illustrateurs... autour d'un atelier de sérigraphie et d'une boutique joliment décorée, rue d'Ahuy. Un collectif d'une quinzaine d'artisans et d'artistes font vivre cet espace de 300 mètres carrés sur deux niveaux. « *Notre ambition est de démocratiser l'art et de toucher des publics qui ne vont pas forcément au musée en intervenant dans les écoles, dans des maisons de retraite ou des MJC, mais aussi en accueillant des ateliers ici* », explique Joy Prudent. En 2019, un financement participatif a permis l'acquisition d'une table de sérigraphie professionnelle et en 2020, Le Tâche Papier entend se donner de nouveaux moyens en développant le mécénat.

→ 27 bis, rue d'Ahuy - letachepapier.fr

Cultiver la troc'attitude

Oubliez toute notion de rapport financier, de rémunération, de gratification... Le SELlier du Dijonnais (SEL comme Système d'échange local) est un espace d'échanges fondé sur le principe du partage. Vous avez quelque chose à offrir, un objet, une compétence, du temps ? Un autre membre du réseau a besoin de vous ! Et le jour venu, vous solliciterez l'aide de quelqu'un. Vous pouvez ainsi « valoriser » le temps passé en gagnant des « grains », à raison de 60 par heure travaillée. Mais beaucoup de la soixantaine de membres du SELlier, qui ont pris l'habitude de se retrouver pour un temps de convivialité le troisième dimanche de chaque mois au centre social des Bourroches, ont arrêté depuis longtemps de compter leurs grains, se rendant disponibles pour donner un coup de main. « *Nous prônons un système d'aide complètement désintéressé, en rupture totale avec le fonctionnement monétarisé de notre société* », expliquent les responsables de l'association. Le but est de créer du lien et de la solidarité et de valoriser chacun dans ce qu'il peut apporter aux autres bénévolement. Au SELlier se troquent ainsi des cours d'informatique contre de l'aide au jardinage ou une garde d'animaux.

→ dijon.communityforge.net

Les membres se réunissent chaque troisième dimanche du mois au centre social des Bourroches.



Anaïs Desbrosses, vice-présidente, Orlane Fournez, trésorière, et Caroline Haillet, vice-présidente d'Elle-s à Dijon.



Par des femmes et pour les femmes

Partant du constat que trop souvent, les femmes ne parviennent pas ou n'osent pas aller au bout de leurs projets, un groupe de Dijonnaises ont créé l'association Elle-s à Dijon. Une « collective » dont l'objectif est d'abord de permettre aux femmes de se rencontrer, puis de leur offrir la possibilité de partager leurs idées et de s'entraider. « *Seule on va plus vite, ensemble on va plus loin* », aime à dire Clémentine Hugol-Gential, présidente d'Elle-s à Dijon. En neuf mois, l'association a organisé onze rendez-vous (déjeuners en petit comité pour mieux faire connaissance, « soirées Be Good », « cockt'elles » etc.) pour ses adhérentes, invitant des entrepreneuses à témoigner de leur réussite et des leviers qu'elles ont activés pour « *briser le plafond de verre* ». Projets professionnels, culturels, sportifs, humanitaires, associatifs : peu importe, l'essentiel est de porter haut l'envie d'agir et l'énergie féminines du territoire.

→ elles-a-dijon.fr

ESPACES VERTS

PRÉPARER LA VÉGÉTALISATION PENDANT L'HIVER

100 arbres au Carrousel

L'aménagement paysager de la nouvelle entrée du Carrousel a démarré en novembre, une période favorable à la mise en place d'arbres et arbustes à racines nues. Au total, en comptant ceux du futur solarium, 100 arbres auront été plantés au Carrousel. On en dénombrait 50 avant la métamorphose du lieu.



Le services des espaces verts de la ville prépare déjà le printemps. La période de repos hivernal des végétaux est en effet la plus propice aux plantations. Le point dans la ville en quatre images.



La plantation des ronds-points

Plusieurs ronds-points seront végétalisés cette année : boulevard Robert-Schumann, place André-Theuriet, place du 8-Mai (photo), boulevard Winston-Churchill et boulevard Gaston-Bachelard. Des mini-forêts urbaines seront ainsi recrées en pleine ville, favorisant des espèces déjà présentes dans les campagnes environnantes comme l'érable, le pommier, le merisier, le chêne ou le tilleul. Les travaux de plantation ont lieu en hiver car les arbres sont en repos végétatif.

EN BREF

Jardin des sciences & biodiversité Un avis consultatif

Pour le choix des arbres, les services techniques de la ville s'appuient sur l'avis du Jardin des sciences & biodiversité qui évalue l'intérêt des espèces sélectionnées en matière de biodiversité.

46 000 arbres régulièrement suivis

La ville de Dijon compte 46 000 arbres, dont 13 000 le long des rues, 1 300 le long des voies du tramway, 2 500 dans les écoles outre les parcs et jardins. Tous sont placés sous surveillance sanitaire. 250 à 300 arbres morts sont remplacés chaque année. « Dès que nous constatons la présence massive de champignons ou de branches sèches, nous savons que le processus de mort de l'arbre est inévitable. Chaque fin d'automne, nous procédons à un inventaire pour identifier les arbres à remplacer. Nous conservons la plupart du temps les espèces d'origine mais remplaçons parfois les végétaux les plus exposés aux attaques comme les marronniers ou les frênes », explique le responsable du service des espaces verts de la ville.

Un pacanier à Dijon

Un pacanier, arbre donnant des noix de pécan, a été planté fin novembre au jardin Darcy. Cet acte témoigne de l'amitié franco-américaine à l'occasion du tricentenaire de la naissance à Dijon de Charles Gravier, comte de Vergennes, diplomate, ministre des Affaires étrangères de Louis XVI lors de la guerre d'indépendance des États-Unis.

Pour tout savoir sur l'histoire du pacanier, rendez-vous sur dijon.fr, rubrique « actualités ».



Des arbres en plus au lac Kir

Une vingtaine d'arbres seront plantés cette année aux abords du lac Kir, un site qui comporte 30 hectares d'espaces verts et qui est labellisé Ecojardin, garantissant une exemplarité dans son entretien.



Ça me facilite la vie

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32 boulevard Eugène-Fyot,
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche,
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles,
03 80 74 52 03

Mansart, 2, boulevard Mansart,
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville,
03 80 48 83 83

SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89



Martine et Mohamed habitent à Fontaine d'Ouche respectivement depuis vingt-cinq et dix-huit ans.

FONTAINE D'OUCHE VU PAR SES HABITANTS

Martine Veyrard et Mohamed Larabi habitent à Fontaine d'Ouche depuis plusieurs années. Ils racontent le quartier dans lequel ils vivent et son évolution.

Il est l'une des fiertés du quartier. Champion du monde de boxe américaine en 2017, Mohamed Larabi a grandi à Fontaine d'Ouche et y habite toujours. « *Pas question de quitter la rue du Tire Pesseau* », insiste-t-il dans un sourire. Ce père de famille de 32 ans éducateur spécialisé a récemment emménagé dans l'immeuble où vit sa mère, « *en face de l'école* ».

« Si un jour je devais partir, j'en pleurerais »

Sur la place de Fontaine d'Ouche, rebaptisée « André-Gervais », les habitants s'arrêtent pour saluer Mohamed. « *Tout le monde se connaît, ici. C'est un village* », explique Martine Veyrard, 62 ans. Cette ancienne assistante maternelle loge dans un immeuble rénové allée de Calvi.

Autour de chez elle, de nouveaux espaces verts ont été réaménagés. « *Cela fait vingt-cinq ans que je réside à Fontaine d'Ouche. Mes souvenirs sont liés à ce quartier : Jours de Fête en mai, le marché, les parties de cartes avec les voisins... Si un jour je devais partir, j'en pleurerais.* »

« Un lien familial et fraternel »

Mohamed Larabi – qui a fait plusieurs fois le tour du monde pour ses combats de boxe – entretient un lien « *familial et fraternel* » avec Fontaine d'Ouche, dont il apprécie la rénovation. Si les structures sportives et sociales sont essentielles pour lui, il souligne également le rôle des éducateurs pour offrir aux jeunes un vrai horizon. « *Un adolescent qui a un projet peut se surpasser* », précise-t-il.

Fontaine d'Ouche continue de se transformer

Plus de cinquante ans après sa création, le quartier Fontaine d'Ouche poursuit sa métamorphose. Cette dernière a débuté en 2007 avec le réaménagement du boulevard Bachelard, puis la piétonisation du quai des Carrières blanches, la requalification de la place de Fontaine d'Ouche dite « André-Gervais », la création d'un centre commercial et d'une bibliothèque. La rénovation, retenue par l'Agence nationale de rénovation urbaine (Anru), est à découvrir à la maison du projet qui a ouvert ses portes le 22 novembre au sein de la mairie annexe de Fontaine d'Ouche.

Maison du projet - 13, place de Fontaine d'Ouche



EN BREF

Un prix pour La Quadrata

Le 25 novembre, lors de la 37^e édition de l'Équerre d'argent, Grand Dijon Habitat a reçu le prix de la catégorie « Habitat » du *Moniteur des travaux publics* avec la résidence La Quadrata réalisée par l'architecte Sophie Delhay. Située dans l'éco-quartier Via Romana, elle est composée de 40 logements modulables et d'un espace partagé pour les habitants. Cette construction, qui était au palmarès 2019 des prix d'Architectes et maîtres d'ouvrage a aussi reçu le prix « coup de cœur » lors des Trophées de l'innovation organisés par Engie.

BOURSES MUNICIPALES

L'ENGAGEMENT DES ÉTUDIANTS
RÉCOMPENSÉ

Chaque année, la ville délivre des bourses municipales aux étudiants. En contrepartie, les jeunes doivent effectuer une mission de 12 heures auprès d'une association dijonnaise labellisée.

Dehlia, inscrite en master 1 à la Burgundy School of Business fait partie des 250 étudiants dijonnais qui ont reçu une bourse municipale pour l'année scolaire 2019-2020. La contrepartie ? Quelques heures de bénévolat au service d'une structure associative locale labellisée par la ville. « C'est un réel engagement citoyen, avec une vraie contrepartie. Pour les associations, les jeunes apportent du dynamisme. Pour nous, c'est un moyen d'agir pour notre ville. »

Une fois le dossier sélectionné, reste à choisir une cause. Pour cela, un forum organisé par la ville début décembre à la Maison des associations offrait aux bénéficiaires la possibilité d'échanger avec des bénévoles. « Je ne sais pas trop avec quelle association je vais m'engager. J'envisage de m'orienter vers le domaine de l'enfance pour transmettre certaines valeurs aux générations futures », poursuit celle qui, pour financer ses études, travaille en tant qu'assistante d'éducation dans un lycée.

« On n'a rien sans rien »

Étudiant en deuxième année de licence en sciences et techniques à l'université de Bourgogne, Souléi a rempli sa mission avant le forum de décembre : 12 heures à la Banque alimentaire. Car la « contrepartie citoyenne » s'adapte aux contraintes. « Notre emploi du temps est déjà bien rempli avec nos études. La Banque alimentaire avait besoin de personnes un vendredi et un samedi, c'était plus simple pour m'organiser. J'ai participé à la collecte. Nous avons récolté des denrées dans les magasins. C'était assez physique, mais j'ai rencontré du monde. »

Pour le jeune homme, le principe de donner de son temps pour recevoir sa bourse semble naturel. « On n'a rien sans rien. »



Candidatures à déposer jusqu'au mois d'octobre pour l'année à venir.
Toutes les modalités sur dijon.fr



Un forum a eu lieu le 9 décembre à la Maison des associations.

250

C'est le nombre de bourses d'un montant pouvant aller jusqu'à 1 000 € (selon le quotient familial) attribuées par la ville de Dijon.

Les bourses municipales étudiantes

Chaque année, la ville de Dijon verse une bourse contre une « contrepartie citoyenne ». Les bénéficiaires s'engagent à effectuer 12 heures de bénévolat dans l'une des quarante associations dijonnaises ayant signé une charte d'accueil dans différents domaines (solidarité-insertion, sports, culture, développement durable etc.).

Les objectifs ? Favoriser la rencontre entre la jeunesse et la vie associative, développer l'engagement étudiant et proposer une aide logistique et matérielle au secteur associatif. Pour cela, il faut remplir trois conditions : habiter Dijon depuis au moins trois ans, être inscrit dans un établissement de l'enseignement supérieur de la métropole dijonnaise et disposer de ressources modestes.

EN BREF

Carrefour des carrières au féminin

Organisé par l'association Fete (Femmes égalité emploi), le Carrefour des carrières au féminin s'adresse à toutes les jeunes filles en situation d'orientation et aux femmes en recherche d'emploi ou en reconversion.
Salle Devosge, 18 janvier, de 9h à 12h

ÉLECTIONS MUNICIPALES

CITOYENS EUROPÉENS VOUS POUVEZ VOTER

Les européens peuvent voter aux élections municipales de la ville dans laquelle ils résident à condition de s'inscrire sur les listes électorales complémentaires. À Dijon, Francesca Sebastiani, italienne installée dans la capitale des ducs depuis près de dix ans, votera pour la première fois en France le 15 mars prochain.



Née à Milan, Francesca Sebastiani vit à Dijon depuis neuf ans. Elle n'avait pas voté lors des élections municipales de 2014. « C'était trop court au niveau des délais », raconte-t-elle. Cette année, elle a décidé de franchir le cap. Elle s'est rendue au service des élections situé cour de Flore pour s'inscrire sur les listes électorales de Dijon afin de voter pour la première fois en France lors des prochaines municipales, les 15 et 22 mars. « Ça me tenait vraiment à cœur de m'inscrire sur les listes pour élire le maire », affirme-t-elle. Les ressortissants de l'Union européenne vivant en France pourront en effet voter dans leur ville de résidence lors des prochaines élections municipales. Pour s'inscrire, il leur suffit de se munir d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité*, d'un justificatif de domicile de moins de trois mois

et de se rendre au bureau des élections ou sur internet (servicepublic.fr).

Après seulement dix minutes, Francesca est repartie avec un récépissé indiquant son lieu de vote : bureau 63, école Chevreul. « Je suis contente, c'est une bonne chose de faite », se réjouit l'Italienne.

*ou dont la validité a expiré depuis moins de 5 ans délivré par l'administration compétente de l'État dont le titulaire est originaire.



Liste des documents à fournir et cas particuliers à retrouver sur dijon.fr
Service des élections : 03 80 74 52 60

Municipales inscrivez-vous avant le 7 février

Pour les prochaines élections municipales, vous pouvez vous inscrire jusqu'au 7 février (en mairie, service ouvert jusqu'à 17h20, ou sur servicepublic.fr jusqu'à 23h59).

Le bureau des élections a déménagé

Depuis le 17 décembre, le service des élections est installé cour de Flore dans les locaux de l'état civil. Il est ouvert au public du lundi au vendredi de 8h45 à 12h15 et de 13h20 à 17h20. Les bureaux mariages et Pacs ont été transférés sous le passage reliant la cour de Flore à la cour d'Honneur.



PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

Infos et inscriptions
à la Maison des seniors
03 80 74 71 71

JEUDI 2 JANVIER

→ 14H30

THÉ DANSANT

Orchestre Christophe Bourgogne

Salle Devosge

7, rue Devosge

Entrée 3 €

(boisson et pâtisserie comprises)

sur présentation de la carte d'accès.

JEUDI 9 JANVIER

→ 14H30

VISITE GUIDÉE

À la découverte des XVII^e

et XVIII^e siècles

Musée des Beaux-Arts

1, rue Rameau

JEUDI 16 JANVIER

→ 14H30

CONCERT

Christian Chenevard chante

« Les années Yéyé »

Salle Camille Claudel

4, rue Camille Claudel

Entrée libre

JEUDI 23 JANVIER

→ 14H30

SURPRISE PARTIE

Orchestre Orphéane

Salle Camille Claudel

4, rue Camille Claudel

Entrée sur présentation de la carte d'accès

JEUDI 30 JANVIER

→ 14H30

CAUSERIE

Jean-Paul Ducret raconte

l'orgue de Barbarie

Centre de loisirs Sainte-Anne

30, rue de Tivoli (pas d'accès PMR)

Accès pour les personnes à mobilité réduite à l'ensemble des manifestations (sauf mention contraire).



Maison des seniors,
rue Mère Javouhey

SCIENCES PARTICIPATIVES

EXPÉRIENCE INÉDITE

À L'ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE DARCY

C'est une première en France : une résidence scientifique a eu lieu en décembre à l'école élémentaire Darcy. Pendant une semaine, les élèves ont assisté un archéozoologue dans ses recherches.

Par l'entrebâillement de la porte de la salle de musique, les enfants de l'école élémentaire Darcy observent une scène insolite. Les tables sont recouvertes d'ossements d'animaux, les étagères regorgent de crânes, fémurs et autres colonnes vertébrales. Le jeune homme qui nettoie les débris à la brosse à dents, les observe, les pèse, les comptabilise sur son ordinateur puis les classe par espèce et par type s'appelle Cyprien Mureau. Il est archéozoologue, et ne peut s'en sortir seul. C'est pourquoi les élèves ont pour mission de l'aider dans son travail.



Une première en France

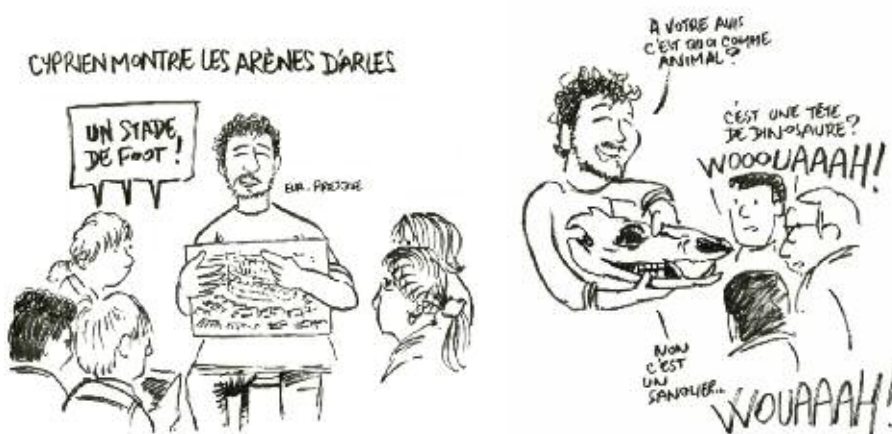
Sur le principe des résidences artistiques en milieu scolaire, à l'initiative de la ville de Dijon, la Mission culture scientifique de l'université de Bourgogne-Franche-Comté a inauguré en décembre une résidence scientifique. Sept classes du CP au CM2 et plusieurs groupes périscolaires ont participé à la recherche qui consistait à analyser une poubelle de table des environs du VII^e siècle mise au jour à Arles près d'un complexe cathédral construit vers l'an 300.

1 245 os répertoriés en une semaine

« Des os de mammoth ! », s'écrient les élèves. Bœuf, coq, bœuf, lapin, ... « Comment peut-on deviner à votre avis ? », interroge l'archéozoologue. « On regarde sur internet ! », répondent-ils. Cyprien sourit avant d'expliquer devant des mines interloquées que l'on ne trouve pas tout sur le web. Après un temps d'échange sur le métier d'archéologue, le chercheur confie aux élèves des tâches en fonction de leur âge : trier un bac pour les plus petits (séparer les tuiles, poteries, cailloux des ossements), retrouver la partie du corps et l'animal pour les plus grands. Quelques jours après, les enfants se sont rendus au musée archéologique avant de remettre le fruit de leur travail à Cyprien. Au total, 1 245 os ont été répertoriés.

Archéozoologue : c'est quoi ?

« Certains fans fouillent les poubelles de leurs idoles pour découvrir leurs secrets. Moi j'étudie le contenu de celles d'anonymes qui ont laissé derrière eux des fragments de vie vieux de 1 500 ans. » Chercheur au laboratoire Archéologie, terre, histoire, sociétés (Artheis) de l'université de Bourgogne-Franche-Comté, l'archéozoologue Cyprien Mureau analyse les restes animaux retrouvés sur des sites archéologiques du centre et du sud de la France datant de la fin de l'Antiquité ou début du Moyen Âge (V^e-VIII^e siècles). Objectifs : percevoir l'importance de l'élevage, de la chasse, de la pêche ou de la collecte de coquillages selon les territoires à cette période ; identifier les animaux présents sur les sites et estimer leurs fonctions ; proposer un portrait des troupeaux et des gibiers entourant les communautés de la fin de l'Antiquité. Pour sa thèse, Cyprien a passé au crible près de 150 000 ossements ou coquilles.



Thibault Roy, dessinateur saône-et-loirien, a illustré la résidence scientifique sur le vif. Extraits.

SOLIDARITÉ

LE REFUGE OUVRE UNE ANTENNE À DIJON

L'association Le Refuge, qui lutte contre l'isolement des jeunes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres), ouvrira prochainement un relais dans la capitale des ducs.

« **A**ujourd'hui encore, des jeunes se font virer de chez leurs parents parce qu'ils sont homosexuels, et c'est parfois violent », constate Richard Renault, coordinateur national du Refuge, association créée il y a seize ans à Montpellier par Nicolas Noguier. « Avant l'âge de 18 ans, les adolescents sont accompagnés par l'aide sociale à l'enfance, mais c'est plus compliqué entre 18 et 25 ans. » Une antenne du Refuge ouvrira prochainement à Dijon et sera hébergée à la Maison des associations. Une implantation supplémentaire en France. « Aujourd'hui, nous passons à la seconde étape. Nous cherchons des bénévoles pour tenir l'antenne, faire connaître l'association, orienter les 18-25 ans et pourquoi pas, un jour, obtenir notre local », poursuit Richard Renault. Il sait d'ores et déjà qu'à Dijon, les besoins existent. « À Angers, ville de taille similaire à la capitale des ducs, nous avons aidé 55 personnes en détresse depuis la création de l'antenne il y a quelques mois. »



Ligne d'urgence 24h/24 : 06 31 59 69 50
le-refuge.org



Aider les adolescents LGBT en détresse

L'association nationale Le Refuge a pour but de prévenir l'isolement et le suicide des jeunes LGBT (lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres) âgés de 18 à 25 ans victimes d'homophobie ou de transphobie en situation de rupture familiale. Le Refuge les héberge et les accompagne dans leur reconstruction émotionnelle et matérielle. Muriel Robin en est la marraine.

L'association Le Refuge ouvrira son antenne locale à la Maison des associations.

Area à l'écoute des adolescents

Parler sans avoir peur d'être jugé. Être écouté, aussi. L'Association recherche écoute adolescent (Area) installée dans les locaux du Consortium invite les 11-26 ans, qu'ils soient scolarisés ou non, étudiants ou non, à parler librement de leurs difficultés. « Certains estiment que leur vie est insupportable. Leurs problèmes peuvent porter aussi bien sur le corps qui change à l'adolescence que sur leur mal-être, leur relation aux autres... Nous leur proposons un traitement par la parole », explique Thierry Vigneron, président.

Fondée en 2002 et soutenue par la ville, Dijon métropole et par l'Agence régionale de santé (ARS), l'association facilite l'accès à la santé en proposant des consultations gratuites en lien avec un Bureau d'aide psychologique universitaire (Bapu). « Notre objectif est que les jeunes en souffrance psychique puissent assez rapidement rencontrer un consultant formé à l'écoute psychanalytique, avec lequel ils peuvent élaborer des réponses et retrouver des repères. »

Area, Consortium Museum, 37, rue de Longvic, 03 80 45 23 07

THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

LE THÉÂTRE
NOUVELLE GÉNÉRATION

Bilan du début de saison, programmation, pause de Théâtre en mai... Le point avec Benoît Lambert, directeur du Théâtre Dijon Bourgogne (extraits).

Que retenir-vous du début de la saison 2019-2020 du Théâtre Dijon Bourgogne, notamment de la création *How deep is your usage de l'art ? (Nature morte)* ?

« Cette pièce marque l'arrivée de la nouvelle génération, quatre comédiens en contrat de professionnalisation (Marion Cadeau, Léopold Faurisson, Shanee Krön et Alexandre Liberati) dans le processus de création du Théâtre Dijon Bourgogne. Ils ont apporté beaucoup de matière. Nous avons aussi organisé la 7^e édition des Lycéades 21 lors desquelles nous avons eu la chance de discuter avec des lycéens à propos de ce spectacle. Nous reprendrons *How deep is your usage de l'art ? (Nature morte)* au Parvis la saison prochaine avant de partir en tournée nationale. Le début de la saison a aussi été ponctué par le retour d'artistes associés au TDB comme Maëlle Poésy. Remettre leur pièce en travail au TDB leur permet de prendre le temps de revenir sur les bases de leur création avant de la jouer en tournée dans toute la France. »

Qu'est-ce qui rythmera la programmation du TDB en ce début d'année ?

« En janvier, nous jouerons *La Mouette (Je n'ai pas respecté le protocole)*, deuxième spectacle pour les comédiens en contrat de professionnalisation qui sera présenté dans les lycées de Bourgogne-Franche-Comté plus de 150 fois devant plus de 8 000 élèves entre janvier et juin. C'est très formateur. Il n'est pas impossible que cette pièce parte ensuite en tournée nationale. *Le Jeu de l'amour et du hasard* sera à nouveau présentée. Un moment heureux car l'ancien et l'actuel groupe de comédiens en contrat de professionnalisation se croiseront. En mars, Tiphaine Raffier, metteuse en scène et autrice et Baptiste Amann, auteur et metteur en scène, faisant tous les deux partie de la jeune génération d'artistes talentueux,

présenteront respectivement *France fantôme* et *Des territoires (...et tout sera pardonné ?)*. »

Le festival Théâtre en mai n'aura pas lieu cette année. Pourquoi ?

« D'abord parce que c'était la 30^e édition en 2019. Nous voulions nous donner une année de réflexion et faire l'expérience d'une saison différente. Il reviendra en mai 2021. À la place, nous lancerons un festival à l'automne, du 3 au 21 novembre. En termes de travail pour l'équipe du Centre dramatique national et pour des raisons budgétaires, il était impossible d'organiser les deux événements. Nous faisons beaucoup de choses pour la jeunesse mais cette année, nous avons eu envie de réaliser quelque chose avec elle. Nous constituerons donc trois troupes d'une quinzaine d'élèves de seconde ou de première dans les lycées Hippolyte-Fontaine et Charles-de-Gaulle à Dijon et Stephen-Liégeard à Brochon. Jusqu'en juin, ils travailleront avec un enseignant et un intervenant avant de rencontrer des metteurs en scène qui créeront trois spectacles joués après les vacances de la Toussaint. Et rassurez-vous, si Théâtre en mai n'aura pas lieu cette année, il y aura quand même du théâtre en mai ! »



**Parvis Saint-Jean, rue Danton
03 80 30 12 12**

EN JANVIER AU TDB

Linda vista - San Diego - California

Mise en scène : Dominique Pitoiset

Du 8 au 11 janvier.

Mercredi et jeudi à 20h, vendredi à 18h30 et samedi à 17h. Parvis Saint-Jean.

Durée : 2h40.

Placement numéroté.

La Mouette (Je n'ai pas respecté le monopole)

Mise en scène : Céline Champinot

Du 21 au 24 janvier.

Du mardi au jeudi à 20h, vendredi à 18h30. Scolaires : mardi et vendredi à 14h30, mercredi à 10h. Salle Jacques Fournier.

Durée : 55 mn.

Placement non numéroté.

Le Jeu de l'amour et du hasard

Mise en scène :

Benoît Lambert

Du 22 au 25 janvier.

Mercredi et jeudi à 20h, vendredi à 18h30 et samedi à 17h. Parvis Saint-Jean.

Durée : 1h40.

Placement numéroté.

Entreprise, déclinaison en 3 pièces d'entreprise

Mise en scène :

Anne-Laure Liégeois

Du 28 janvier au 1^{er} février.

Du mardi au jeudi à 20h, vendredi à 18h30 et samedi à 17h. Parvis Saint-Jean. Durée estimée : 45 mn + 45 mn + 1h.

Placement numéroté.

HISTOIRES D'ŒUVRES

UNE NOUVELLE TOILE AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Vénus dans la forge de Vulcain, une huile sur toile acquise par la société des Amis des musées de Dijon sera officiellement présentée le 18 janvier à l'hôtel de ville avant de prendre place dans les collections du XVII^e siècle du musée des Beaux-Arts.

Une œuvre majeure rejoint les collections du XVII^e siècle du musée des Beaux-Arts : *Vénus dans la forge de Vulcain*, une huile sur toile réalisée vers 1699 par l'artiste rouennais Jean Jouvenet, l'une des plus importantes acquises par la Société des amis des musées de Dijon (SAMD), association créée en 1925 dont le but est « d'enrichir les collections du musée » et de « sauvegarder les richesses artistiques de Bourgogne ». Cet achat a été possible grâce à un legs de 270 000 € de René Dupoix, ancien administrateur et membre bienfaiteur de la SAMD décédé en 2015. Dans son testament, ce dernier souhaitait que l'association achète une œuvre majeure du XVII^e ou du XVIII^e siècle. Cette composition, qui avait été signalée comme perdue, est réapparue au sein de la galerie Jean-François Heim en 2018, date à laquelle les Amis des musées en ont fait l'acquisition pour 250 000 €.

Présentation le 18 janvier

« Jean Jouvenet est un artiste connu pour sa peinture religieuse », indique la conservatrice en chef responsable du pôle collections au sein de la direction des musées de la ville de Dijon « mais cette œuvre présente un sujet mythologique, tiré de l'Enéide de Virgile : Vénus se présente devant son époux Vulcain et use de ses charmes pour le convaincre de forger une armure pour son fils Enée. La scène se déroule dans une forge et Jouvenet exploite le contraste entre la beauté et la sensualité de Vénus et le physique de Vulcain, la fournaise de l'atelier et la musculature exacerbée des artisans au travail ».



Présentation officielle samedi 18 janvier, salle des États après une table ronde consacrée à l'œuvre avec la présence des conservateurs ayant participé à l'étude scientifique et suivi la restauration.



Vénus dans la forge de Vulcain est une huile sur toile de 110 cm de haut et de 85 cm de large réalisée par Jean Jouvenet vers 1699. L'œuvre a fait l'objet d'une restauration au Centre de recherche et de restauration des musées de France, avant de rejoindre les collections du XVII^e du MBA.



L'inspiration orientaliste de Delacroix à l'honneur

Avec une peinture, trois gravures et quatre dessins, Eugène Delacroix est l'artiste le mieux représenté de l'exposition temporaire « Le Grand tour, voyage(s) d'artistes en Orient ». Huit sections explorent cette soif de nouveaux horizons, cet exotisme qui s'exprime particulièrement chez Eugène Delacroix dans « Le Sultan du Maroc Mulay-Adb-Er-Rahman recevant le comte de Mornay ambassadeur de France ». Cette huile sur toile de 1832 est une esquisse d'un tableau exposé au Musée des Augustins, à Toulouse. Le peintre français revient très marqué par son voyage au Maroc en 1832. « Il est fasciné par le pays, la lumière et les couleurs écrasées par un soleil de plomb », précisent les co-commissaires de l'exposition Naïs Lefrançois et Myriam Fèvre. « Il croque sur ses carnets des paysages, des animaux et des figures humaines tirées de scènes de vie quotidienne. »

« Le Grand tour, voyage(s) d'artistes en Orient », jusqu'au 9 mars 2020, entrée libre, musée des Beaux-Arts de Dijon - musees.dijon.fr

NUIT DE LA LECTURE

LIBRAIRES ET BIBLIOTHÉCAIRES SE MOBILISENT

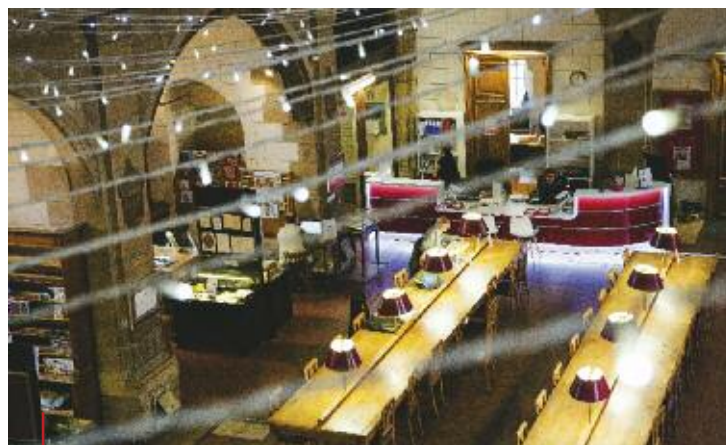
La 4^e édition de la Nuit de la lecture, événement national, place le livre au cœur de deux jours de festivités les 17 et 18 janvier. À Dijon, libraires et bibliothécaires organisent des jeux, des lectures et des animations pour les amoureux des mots.

Samedi 18 janvier, la bibliothèque patrimoniale invite les aventuriers à une soirée escape game intitulé « Da Godrans Code ». Vous vous souvenez du *Da Vinci Code* et du *Nom de la Rose* ? Ce soir, à vous de jouer ! Parviendrez-vous à résoudre les énigmes des auteurs du temps passé ? À l'image des héros de romans modernes, les visiteurs pourront tenter de percer les mystères des vieux grimoires de la bibliothèque. Mais pourquoi Godrans ? Il s'agit tout simplement du nom du bâtiment, hérité de son fondateur, Odinet Godran. Aujourd'hui, il abrite la bibliothèque patrimoniale et d'étude, l'un des neuf sites du réseau des bibliothèques municipales de la ville de Dijon.

Au cœur de cette ancienne chapelle du XVII^e siècle, les romans d'aujourd'hui font écho aux grimoires d'hier pendant l'escape game Da Godrans Code, avec en complément des jeux de la ludothèque pour petits et grands.

Une exposition pour prendre le temps

Avant et au-delà de la Nuit de la lecture, la bibliothèque patrimoniale et d'étude propose une exposition pour découvrir plus en profondeur les mystères des ouvrages anciens. Grâce à un livret disponible en format papier ou numérique, à des visites guidées, des cafés lecture ou encore une rencontre avec un auteur, les amateurs font le lien entre une trentaine de documents historiques et près de vingt romans contemporains.



La bibliothèque patrimoniale et d'étude organise un escape game à l'occasion de la 4^e édition de la Nuit de la lecture.

Cinq librairies engagées

Partenaires indispensables, cinq librairies dijonnaises s'impliquent dans l'édition 2020 de la Nuit de la lecture : Autrement dit, Grangier, Gibert Joseph, La Fleur qui pousse à l'intérieur et Momie Dijon. Elles organisent des jeux, des lectures et des animations. Pour sa première participation, la bibliothèque universitaire Droit-Lettres associe livre et musique.



Exposition du 14 janvier au 25 avril
bm-dijon.fr – 03 80 48 82 30



LE PROGRAMME

Vendredi 17 janvier

18h : Bibliothèque universitaire Droit-Lettres (Campus), lecture concert *Le point sur la Méduse*. Durée : 40 mn.

18h30 et 19h30 : Librairie Autrement Dit – Et si on partageait notre langue ? Lecture en anglais mais pas seulement. Durée : 45 mn.

19h-22h : Librairie Momie Dijon : Escape game retour en 2020, inscription obligatoire. Durée : de 30 à 45 mn.

19h30 à 21h : Librairie Grangier – Jeux littéraires avec cadeaux à gagner.

Samedi 18 janvier

De 19h à 22h : Bibliothèque municipale patrimoniale et d'étude, rue de l'école de droit, Da Godrans Code, escape game. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée : de 30 à 45 mn.

19h : Librairie Gibert Joseph Savons-nous réellement ce qui se cache derrière la création d'un livre ? Durée : 2h.

19h : Librairie la Fleur qui pousse à l'intérieur Soirée autour de la maison d'édition québécoise La Peuplade – Durée : 2h.



FESTIVAL MODES DE VIE

LES DIJONNAIS SOUS LES PROJECTEURS

La quinzième édition du festival Modes de vie se déroule du 24 janvier au 27 février à Dijon. Des ateliers théâtre, danse, arts visuels ou encore architecture donnent l'occasion à une centaine de Dijonnais d'occuper le devant de la scène.



Chacha Boudin, illustratrice et plasticienne, a travaillé avec les enfants des écoles dijonnaises. Les créations seront présentées lors du festival.

Quand les habitants sont invités à jouer les artistes, c'est que le festival Modes de vie bat son plein. Comme chaque année depuis 2004, une centaine de personnes des quartiers Grésilles et Fontaine d'Ouche participent à près de 250 heures d'ateliers de pratique artistique imaginés pour le festival. Ainsi, d'octobre à février, des Dijonnais rencontrent des artistes professionnels et s'initient autrement à la culture. « *Vient ensuite le temps du festival pendant lequel on présente les créations collectives nées lors des ateliers. Elles retracent le chemin que les habitants et les artistes ont parcouru ensemble* », se réjouit Karine Ducourant, coordinatrice du festival. Les habitants peuvent participer à tout âge. Ainsi, les enfants des périscolaires Anjou et Champs-Perdrix ont découvert les arts visuels et plastiques avec Chacha Boudin, illustratrice et plasticienne, tandis que des usagers de la Maison-Phare, de la MJC des Grésilles et de l'espace Baudelaire ont conçu une œuvre musicale collective et éphémère avec le musicien Touski. Des élèves de 3^e du collège Rameau font leurs premiers pas au théâtre avec la compagnie Petits Papiers alors que les artistes d'Idem Collectif guident les habitants des Grésilles et de Fontaine d'Ouche lors d'ateliers mêlant danse et théâtre. « *À chaque fois, nous avons de belles surprises. Les participants sont fiers de présenter leur travail dans des conditions professionnelles.* »

Pour que le lien entre les Dijonnais et la culture s'inscrive dans la durée, Modes de vie et ses partenaires proposent aussi aux habitants des quartiers d'assister à un ou plusieurs spectacles en parallèle aux ateliers. Une façon d'ouvrir davantage les portes de la vie culturelle locale au plus grand nombre.



Toute la programmation sur modesdevie.org

Un indispensable réseau

C'est grâce à l'engagement d'une soixantaine de partenaires, dont seize à Dijon, réunis dans le collectif Tous d'ailleurs, que le festival Modes de vie s'anime.

Les accueils de proximité comme les centres sociaux, la Maison-Phare, l'espace Baudelaire et le Centre communal d'action sociale sont des relais du festival. La Vapeur, le Théâtre Dijon Bourgogne, la ville ou l'Opéra de Dijon hébergent ou mènent des ateliers et ouvrent leurs portes au public. « *La force de Modes de vie réside dans la collaboration de tous ces établissements au service des Dijonnais et de l'accès à la culture* », affirme Karine Ducourant, coordinatrice du festival.

Rendez-vous en ville

Retrouvez ici nos sorties pour le mois de janvier : théâtre, concerts, expositions, **la vie culturelle dijonnaise est riche et variée**. L'agenda complet sur dijon.fr, en partenariat avec Jondi.

FESTIVAL GÉNÉRIQ

POUR PASSER L'HIVER AU CHAUD

GéNéRiQ revient à Dijon pour une 13^e édition avec le même pari, sans cesse renouvelé : l'éclectisme. GéNéRiQ, depuis sa création, c'est l'occasion d'une rencontre rare avec les artistes. Un rapport de l'expérience live intime et insolite.

Des découvertes musicales et artistiques qui ressemblent à des aventures, dans des lieux fous, imprégnés d'une histoire qui n'a parfois rien à voir avec la musique, et où tout est à réinventer. Le festival revendique sa dimension urbaine, populaire et son appropriation des villes. GéNéRiQ, c'est le festival sûr pour dénicher la perle à suivre sur une carrière entière, ou juste l'endroit idéal pour vivre un vrai beau moment de musique pendant l'hiver.

Parmi les artistes annoncés : Bandit Bandit, Dan Deacon, French 79, N'to, Yseult...

Du 6 au 9 février
generiq-festival.com



GénéRiQ Festival
Dijon

tumultes musicaux en ville
6 - 9 février 2020

13 rendez-vous, 25 artistes, 9 lieux, 4 jours de fête à Dijon !

Bandit Bandit	Bégayer	Carotte Quantique
Dan Deacon	French 79 live	Gabriel Auguste
Geysir	Ho99o9	Jardin Kit Sebastian
Mezerg	Moonshine	Mottron Mixture N'to
Obertonstruktur der Kaulquappe	P.r2b	Sahra Halgan
Sally	Squid	Stuffed Foxes
Victor Solf		
Videoclub	Warnduscher	Yseult

Concerts, ateliers, débat, rendez-vous famille...
Infos & billetterie lavapeur.com // generiq-festival.com

SIESTE MUSICALE

LA COURSIVE

La compagnie D'un instant à l'autre, en partenariat avec La Cursive, organise une sieste musicale.

Samedi 11 janvier avec **Christine Bertocchi** (voix)
et **Guillaume Orti** (saxophone soprano).
Deux séances de 30 minutes à 16h et 17h.
la-cursive.fr/siestes-musicales
contact@la-cursive.fr - 03 73 13 10 21

CONSERVATOIRE

LA NUIT LUI APPARTIENT

Lors de la Nuits des conservatoires, les quatre spécialités du Conservatoire à rayonnement régional Jean-Philippe Rameau seront représentées : musique, danse, théâtre et arts plastiques.

Vendredi 31 janvier de 17h à 22h.

Les sites Clemenceau, Colmar et Monastir seront ouverts au public.
Foodtruck présent à partir de 19h.

CHANSON



RENATA CHANTE DIJON

Renata évoquera entre autres la Cité de la gastronomie et du vin, la chouette, le Jacquemart, le lac Kir, le tram etc. à travers dix chansons de l'album « Petite chouette », une visite de la ville d'hier à aujourd'hui accompagnée par Estelle Harbulot au violon et Francis Harbulot au piano.

Samedi 25

et dimanche 26 janvier à 17h.

Salle des gardes de l'Hôtel de Vogüé, rue de la Chouette. Tarif : 10 €.

Renseignements et réservations :
03 80 41 31 40
confidences-chanson.fr

ART URBAIN

UN NOUVEL ARTISTE POUR LE M.U.R.

Alèxone prendra possession du M.U.R à l'angle de la rue Jean-Jacques Rousseau et de la rue d'Assas. Il sera le septième artiste à proposer une création originale sur cette galerie à ciel ouvert et viendra recouvrir l'oeuvre réalisée par Poch avant lui en octobre dans le cadre du festival d'art urbain Banana Pschit !!!.

Vernissage du M.U.R dimanche 12 janvier à 16h. DJ set, vente de sérigraphies et petite restauration sur place.

ART CONTEMPORAIN CONSORTIUM MUSEUM

- Le Consortium propose trois expositions personnelles des artistes Jean-Marie Appriou, Farah Atassi et Nick Relph.

Jusqu'au 1^{er} mars.

- New York, The Eighties ; Part Two
Le Consortium présente un nouvel accrochage thématique des œuvres de sa collection permanente, centré sur l'art des années 1980 à New York.

Jusqu'au 31 mai.

Consortium Museum, 37, rue de Longvic
leconsortium.fr - 03 80 68 45 55

PEINTURE HOMMAGE À LA TERRE

Éric François puise son inspiration dans les paysages qu'il arpente, étudie et conçoit tous les jours. Son travail est basé sur la recherche de compositions libres, expérimentales et exploratoires, qu'il nomme « messages ». Composant ses œuvres à base de transparence, de profondeur et d'espace, de formes suggestives et de matières texturées, les peintures d'Éric François sont des sortes d'états des lieux instantanés.

Du 28 janvier au 4 février,

Hôtel de Vogüé, rue de la Chouette
atelier.eric.francois@wanadoo.fr

CONCERTS



SABOTAGE

- Lispector

Lundi 13 janvier à 21h

au Deep Inside,

16, rue Victor-Dumay

(prix libre)

- La Ruche

Vendredi 31 janvier à 19h

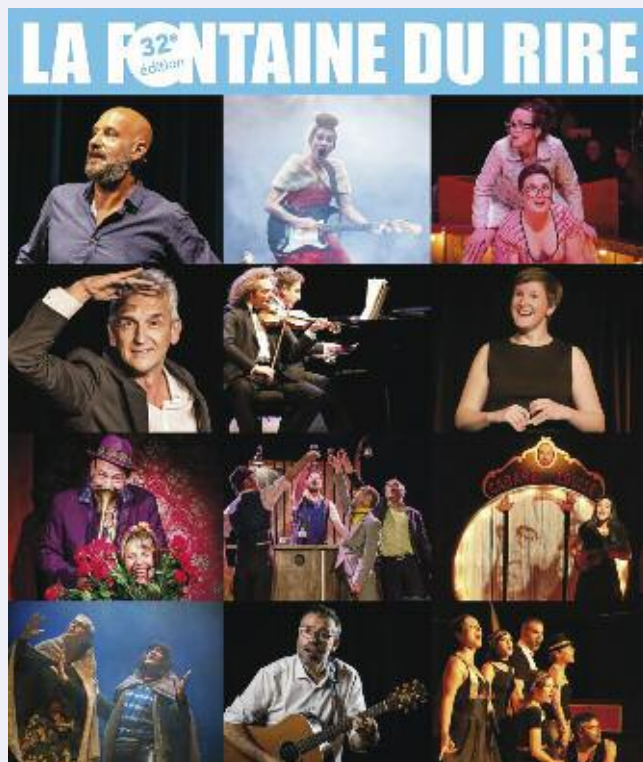
au Consortium

dans le cadre des soirées

Selected by Florent,

37, rue de Longvic

(prix libre)



THÉÂTRE 32 ANNÉES DE RIRE

L'équipe de la Tête de mule, emmenée par Jean-Jacques Michelet, programme sans relâche depuis trente-deux ans la Fontaine du rire. Une longévité qui fait de celle-ci le plus ancien festival de théâtre de Dijon. Les amateurs de boulevard, de one-man ou de one-woman shows, de performances comiques en tous genres se donnent rendez-vous le week-end au théâtre de Fontaine d'Ouche, trois mois par an, pour applaudir des artistes prometteurs ou confirmés, de jeunes talents en émergence ou des grands noms de la scène.

Saignant mais juste à point.

Auteur, interprète, mise en scène : Thierry Marquet

17 et 18 janvier à 20h

Yadéwatt, de Daphné Clouzeau et Michel Dallaire.

Avec Daphné Clouzeau et Marc Zuber.

Direction de jeu et mise en scène : Michel Dallaire.

24 et 25 janvier à 20h

Les soeurs K. Avec Sarah Barrau, Bérangère Mehl et Claire Villard.

Mise en scène Gérald Garnache.

Cabaret clownesque à partir de 12 ans

31 janvier et 1^{er} février à 20h

Théâtre de Fontaine d'Ouche. Tarifs : de 5 à 15 €
la-tete-de-mule.fr - 03 80 50 03 39 - 06 13 51 38 87

MUSIQUE GUITARES À DIJON

L'association Cordes d'Or réunissant des guitaristes dijonnais professionnels et amateurs organise, chaque week-end de la mi-janvier depuis 2014, des concerts gratuits précédés d'une exposition de lutherie et d'une dégustation de vins bourguignons. Le lendemain et surlendemain, en partenariat avec l'Ecole supérieure de musique de Bourgogne-Franche-Comté et le Conservatoire à rayonnement régional de Dijon, les artistes invités proposeront aux étudiants de ces structures des master class ouvertes au public.

Du 17 au 19 janvier, palais des ducs et des états de Bourgogne, hôtel Maleteste et Conservatoire. Page Facebook « Cordes d'Or »

RÉOUVERTURE DE LA PISCINE DES GRÉSILLES

SUR LA LIGNE DE DÉPART

La piscine des Grésilles reprend du service en février après huit mois de travaux.



La piscine des Grésilles enregistre en moyenne 120 000 entrées par an et accueille de nombreux scolaires, associations et habitants du quartier.

Dès l'arrivée devant l'établissement, le changement est perceptible. Les façades sont mises en valeur et l'entrée est dégagée avec vue sur la zone de baignade depuis le parking. La piscine municipale des Grésilles achève sa transformation après plusieurs mois de travaux pour améliorer l'accueil, les dépenses en énergie et rajeunir l'espace de baignade construit il y a près d'un demi-siècle. Le 1^{er} février, l'équipement de la ville de Dijon devrait reprendre son rythme de croisière avec une ouverture assurée sept jours sur sept. L'accueil de la piscine s'est doté d'un espace de convivialité. Les usagers bénéficient de vestiaires plus spacieux et fonctionnels, ainsi que de nouveaux sanitaires. L'espace bassin a fait peau neuve côté couleurs, le solarium et les bancs ont été rénovés.

Davantage de confort pour les usagers

Un traitement thermique, acoustique et hygrométrique* du site apportera davantage de confort aux usagers. Le volet énergétique a particulièrement été travaillé avec la mise en place d'une ventilation double flux, l'installation d'une isolation extérieure des murs et un passage en éclairage led. La toiture a été remise à neuf, avec la possibilité d'une pose ultérieure de panneaux photovoltaïques. Enfin, l'établissement a été mis en conformité pour l'accueil des personnes en situation de handicap.

*Degré d'humidité dans l'atmosphère



4, allée Marius-Chanteur

Accès Divia Ligne bus Divia Liane 4 - Arrêt Epirey ou Dallas Cri
Horaires d'ouverture en période scolaire le lundi de 11h à 13h30 et de 17h15 à 20h, le mardi de 7h30 à 8h45 et de 11h à 13h30, et de 7h à 13h30 et de 15h30 à 20h, le jeudi de 7h à 8h45 et de 11h à 13h30, le vendredi de 7h à 8h45, de 11h à 13h39 et de 17h15 à 20h, le samedi de 8h à 16h30 (petit bassin à partir de 10h) et le dimanche de 8h à 12h30 et de 14h30 à 18h.

Tarifs adaptés jusqu'à 39,50 € pour un abonnement trimestriel.

Une entrée classique pour les plus de 18 ans coûte 3,40 €.

Pour rappel, le port du bonnet de bain est obligatoire.

03 80 48 88 00 – dijon.fr

Les autres piscines à Dijon

Piscine du Carrousel : 2, cours du Parc

Piscine olympique : 12, rue Alain-Bombard

Piscine de Fontaine d'Ouche : allée de Ribeauvillé

DIJON, TERRE DE JEUX

EN CONDITION OLYMPIQUE

La ville de Dijon soutient les athlètes susceptibles de s'envoler cet été pour les JO de Tokyo.



Arthur Repiquet.



Célia Serber.

TERRE
2024
DE JEUX

Dijon a obtenu le label « Terre de jeux 2024 » en novembre et candidate aussi pour devenir un centre de préparation pour les Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. D'ici là, la ville soutient ses champions.

Sept sportifs dijonnais visent une participation aux prochains Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo cet été. À l'approche de rendez-vous déterminants pour les qualifications, chaque athlète percevra une aide municipale de 5 000 € pour financer sa préparation et optimiser ses chances de réussite. La gymnaste Célia Serber, l'escrimeur Boladé Apithy, le coureur de demi-fond Alexis Miellet, la pongiste Léa Ferney, le judoka Arthur Repiquet ainsi que les céistes Marine Sansinena et Patrick Viriamu en bénéficieront.

Le Japon à tout prix

Arthur Repiquet est double champion de France de para-judo dans la catégorie des sourds et malvoyants. Ce Dijonnais de 19 ans atteint de déficience auditive progresse d'année en année sur les tatamis et fait de Tokyo un véritable objectif de vie. « C'est un rêve partagé par beaucoup d'athlètes. Plus le temps passe et plus je me dis que j'ai mes chances d'y aller », confie le jeune licencié de l'Alliance Judo Besançon Dijon 21-25. Deux échéances importantes se profilent pour lui avec les championnats du monde des déficients auditifs et les qualifications pour les championnats de France juniors valides : « Il faudra briller lors de ces deux rendez-vous pour pouvoir espérer l'emporter.

Les Jeux paralympiques apparaissent plus accessibles pour moi, mais je ne tire pas encore un trait sur les JO. J'ai envie de montrer que j'y ai ma place, malgré mon handicap ». Étudiant en deuxième année de Staps, Arthur Repiquet a rejoint le pôle France d'Orléans après trois années passées au pôle espoirs de Dijon.

L'étoile montante

Célia Serber enchaîne les performances en gymnastique artistique. Championne de France junior en 2017 et 2018, la jeune Dijonnaise de 16 ans s'est hissée au septième rang national pour sa première apparition chez les seniors. Cette licenciée de l'Alliance Dijon Gym 21 a dignement représenté la France lors de la dernière coupe du monde aux États-Unis en décrochant une très belle huitième place. Il y a quelques semaines, Célia Serber prenait part à ses premiers championnats du monde en Allemagne et a aidé l'équipe de France à se qualifier pour les JO de Tokyo. Régulièrement appelée en sélection nationale, Célia Serber a toutes les cartes en mains pour rejoindre la capitale nippone. Les prochains championnats de France et d'Europe seront déterminants pour cette ancienne pensionnaire du pôle espoir dijonnais, aujourd'hui à l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance.

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

AVIS AUX RIDERS

DIJONNAIS

L'un des plus importants skatepark de plein-air de France verra le jour à Dijon en 2020. Évocation du projet avec Florian Petitcollin, rider dijonnais et champion du monde de roller.



Le skatepark en extérieur devrait être opérationnel fin 2020.

La Plaine des sports, située près du quartier des Grésilles, accueillera un skatepark extérieur pour pratiquer le skateboard, le roller, la trottinette et le BMX. Ses équipements et sa zone de street d'environ 1200 m² et un bowl de 900 m² en feront une véritable référence dans l'hexagone. Florian Petitcollin, rider dijonnais et champion du monde, a « hâte d'y chausser les patins. Ce nouveau skatepark devrait être opérationnel fin 2020. Cette structure propulsera la ville de Dijon à la pointe des sports de glisse urbaine ». Le projet a été travaillé en concertation avec ses futurs utilisateurs issus de neuf clubs locaux. « Ce travail en équipe permettra de répondre à toutes les attentes », assure le licencié d'AM Sports, persuadé que « la visibilité de cet équipement apportera la ferveur de nouveaux pratiquants », dans un contexte de développement du skateboard, discipline qui sera en démonstration aux Jeux olympiques de Tokyo cet été.

Tout à proximité

Cet équipement ouvert et accessible à tout public se situera dans un environnement paysager de qualité, au milieu d'un espace arboré. Il bénéficiera par ailleurs d'une excellente desserte. « Proche du parc des sports, du vélodrome et de la patinoire... Nous restons totalement dans le thème du sport. Les transports en commun et une piste cyclable

Florian Petitcollin, rider dijonnais et champion du monde de roller.



seront à proximité. Il était important de pouvoir s'y rendre facilement et en toute sécurité », se félicite Florian Petitcollin. Sur le plan technique, le skatepark comprendra un module en forme de cuvette d'une profondeur maximum de 4 m accessible aux débutants, confirmés et experts, une aire de street ainsi qu'un espace dédié aux enfants et aux personnes à mobilité réduite.

Ce skatepark de plein-air « ne remplace aucunement » le complexe en intérieur situé rue du Général Delaborde, tient à préciser Florian Petitcollin : « Il vient plutôt le compléter, car les modules sont différents. Les nombreux riders dijonnais vont pouvoir apprendre de nouvelles choses, de nouvelles techniques. Nos disciplines sont artistiques : la créativité des figures et l'expression corporelle jouent un rôle important à l'extérieur ».

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL DE GAUCHE, CITOYEN ET APPARENTÉS

Concilier la transition écologique, l'action sociale et l'attractivité de notre ville, dans l'intérêt de ses habitants : c'est la ligne directrice que s'est fixée notre majorité. Ces orientations se traduisent dans le budget de la ville pour l'année 2020.

L'écologie d'abord. En la matière, Dijon fait figure d'exemple. Après s'être classée 4ème en 2019, notre ville a de nouveau été sélectionnée parmi les candidats au concours « Capitale Verte Européenne » pour 2022. Nous mettons particulièrement l'accent sur la lutte contre le réchauffement climatique, parce que c'est la priorité.

En 2020 nous poursuivons donc notre politique énergétique avec par exemple la rénovation de nos équipements municipaux ou encore le raccordement de nouveaux bâtiments au réseau de chaleur urbain qui fonctionne majoritairement grâce aux énergies renouvelables produites par les chaufferies biomasses que nous avons construites.

Cela nous permet de réduire les gaz à effet de serre, de créer de l'emploi, de réduire les factures et donc, pour les dijonnais, notamment les plus modestes, de gagner du pouvoir d'achat.

En effet, l'enjeu écologique ne doit pas nous faire oublier l'enjeu social. Là encore Dijon agit et conti-

nuera d'agir en 2020. Grâce à son CCAS et les nombreuses actions menées pour venir en aide aux publics les plus fragiles. Grâce au soutien au tissu associatif qui par son action quotidienne garantit la cohésion de notre territoire. Grâce encore à la tarification sociale ou la gratuité d'un grand nombre de nos services publics qui permettent de faire de Dijon une ville pour tous.

Mais pour plus de justice sociale, il est nécessaire de créer des richesses, de créer de l'emploi, de dynamiser le tissu économique en renforçant l'attractivité de notre ville. Comment ne pas évoquer ici la future Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin dont les travaux se poursuivront en 2020.

Bien sûr, nous agissons, en responsabilité avec une gestion saine de nos finances. Cette année encore les taux d'imposition n'augmenteront pas, les dépenses de fonctionnement seront maîtrisées, la dette diminuera et le niveau d'investissement sera haut.

Nous agissons dans l'intérêt des dijonnaises et des dijonnais, dans un souci permanent de proximité. Nous le faisons pour rendre Dijon toujours plus douce à vivre pour tous. Nous souhaitons qu'à Dijon, 2020 soit pour l'ensemble des habitants, synonyme de sérénité et de réussite. Bonne année 2020 à toutes et à tous.

Nathalie Koenders, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François Rebsamen, Georges Maglica, Colette Popard, Pierre Pribetich, Françoise Tenenbaum, Anne Dillenseger, Nuray Akpınar-Istikam, Christine Martin, Hamid El Hassouni, Lê-Chinh Avena, Sladana Zivkovic, Jean-Patrick Masson, Joël Mekhantar, Dominique Martin-Gendre, Christophe Berthier, Claire Tomaselli, Jean-Yves Pian, Lydie Pfander-Meny, Hélène Roy, Mohamed Bekhtaoui, Denis Hameau, Badiaa Maslouhi, Océane Charret-Godard, Lionel Bard, Benoît Bordat, Aline Ferrière, Hyacinthe Diouf, Delphine Blaya, Jehan-Philippe Contesse, Laurence Favier, Massar N'Diaye.
Groupe socialiste, radical de gauche, citoyen et apparentés
8, rue de la Chouette, 21000 Dijon
03 80 36 41 77
groupemajcm@orange.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS EELV

La COP25 de Madrid a mis en lumière une fois de plus l'incapacité des Etats à relever le défi climatique : aucune réponse financière et concrète n'a été apportée aux impacts du changement climatique. L'accord de Madrid est en décalage profond avec les actions urgentes pour contenir le réchauffement global à 1.5°C et ce malgré les alertes des scientifiques et alors qu'il faut agir rapidement pour amortir le choc climatique, notamment pour les familles modestes qui sont les plus exposées. En France, plus de 11 millions de personnes sont en précarité énergétique et pour certaines privées de chauffage, aggravant les problèmes de santé. À l'échelle locale et territoriale, des actions et des initiatives sont à l'œuvre malgré l'inertie internationale et nationale. Ainsi, les

sommes, par l'intermédiaire de l'ANAH, attribuées au dispositif « Habiter Mieux », pour accompagner les plus modestes, sont modiques par rapport aux besoins. Notre responsabilité d'élus locaux est d'autant plus grande pour développer une politique énergétique et sociale volontariste. L'isolation des bâtiments et le réseau de chaleur urbain ont permis aux habitants d'économiser environ 1000 euros par an. C'est ce que nous avons porté durant ce mandat. Pour aller plus vite et plus loin, nous devons faire des choix budgétaires, renforcer le soutien à l'isolation des bâtiments pour répondre à l'urgence sociale et climatique. De plus, une tarification sociale de l'énergie doit être mise en place pour permettre à toutes et tous de se chauffer et de vivre dignement.

Patrice Château, Catherine Hervieu, Stéphanie Modde, Frédéric Faverjon, Sandrine Hily
Groupe des Elus EELV de la municipalité de Dijon
14, avenue Jean Jaurès
21000 Dijon
09 61 68 76 95
groupe-ecologie-verts@wanadoo.fr
<http://21.eelv.fr/>

POUR LE GROUPE DES ÉLUS CENTRISTES ET DÉMOCRATES DE DIJON, GROUPE DIJON MODEM

Quel bonheur de se déplacer au centre-ville de Dijon durant les fêtes de Noël : les bâtiments sont sublimés par les illuminations, le spectacle son et lumière projeté sur la façade du Palais des Ducs fascine petits et grands, les manèges remplissent de joie les petits dijonnais. Nous ne pouvons que nous réjouir de la fréquentation du centre-ville en forte croissance, du tramway +5%, de la location de vélos +25%. Le taux de vacance de nos commerces sur Dijon est bon car il se situe à 6,5%, chiffre à comparer à la moyenne sur le territoire français

11,9%. Les hôtels, cafés et restaurants observent une augmentation de 9% de leur fréquentation. Tous ces chiffres encourageants sont certainement à relier à l'afflux considérable de visiteurs enregistrés au Musée des Beaux-Arts de Dijon depuis sa métamorphose. Plus de 450 000 visiteurs cumulés sur 1 an ! Vivement la Cité Internationale de la Gastronomie et du Vin de Dijon, un autre fabuleux outil d'attractivité pour nos territoires. Une très bonne année 2020 à toutes et à tous.

Groupe des élus centristes et démocrates de Dijon, groupe Dijon Modem
78, rue Devosge, 21000 Dijon
03 80 23 38 14
groupe-modem@orange.fr

POUR LE GROUPE AGIR POUR DIJON

Le dernier budget du mandat a été examiné comme les précédents dans un contexte de grande opacité qui caractérise la gestion de la municipalité en place. Le projet de Cité internationale de la gastronomie part d'une belle idée de principe mais son évolution est décevante. Il s'agit d'abord hélas d'une vaste opération immobilière (plus de 800 logements). Nous n'avons toujours pas accès au contrat signé avec une grande entreprise du BTP. Ce refus du maire de nous communiquer ce document a fait perdre du temps et empêché in fine le juge de se prononcer sur sa légalité. La ville de Dijon ne conserve que 3 % des parts de ce nouveau quartier malgré plus de 30 millions d'euros de dépenses publiques : elle a donc perdu le contrôle de ce qui devrait être un projet d'intérêt général. S'agissant du contrat « On Dijon » pour la gestion connectée de l'espace public, d'un montant faramineux de 105 millions d'euros, nous réclamons depuis bientôt deux ans de pouvoir en prendre connaissance, au vu du peu de retombées concrètes pour les Dijonnais et des enjeux de protection des données.

Nous avons également déploré le niveau auquel ont été porté les impôts et les tarifs publics au fil des années. Le taux de la taxe foncière est parmi les plus élevés des grandes villes françaises (8^{ème} rang). Nous

avons déposé un amendement pour baisser ce taux de 5 % dès 2020, lequel a été repoussé par la majorité sortante.

Les divergences portent également sur la politique d'urbanisation galopante, avec la construction de 1000 nouveaux logements par an à Dijon sur la période 2020-2030. Nous souhaitons des programmes à taille humaine, plus qualitatifs, respectueux de l'environnement et du patrimoine. Face à la recrudescence de la petite et moyenne délinquance, nous avons défendu le renforcement de la police municipale, afin qu'elle soit présente de jour comme de nuit dans tous les quartiers. Cela passe par sa réorganisation, sa revalorisation, son équipement en armes à feu et le doublement des effectifs.

Enfin nous ne comprenons pas le refus de consulter les parents d'élèves sur les rythmes scolaires, alors que la totalité des autres communes de la métropole dijonnaise ont fait le choix de revenir à la semaine de quatre jours.

En cette fin de mandat, nous souhaitons adresser nos remerciements sincères aux agents municipaux pour leur dévouement au service de nos concitoyens et les assurer de tout notre soutien.

À tous les Dijonnais, nous souhaitons une bonne et heureuse année 2020.

Groupe Agir pour Dijon

Emmanuel Bichot, président, Laurent Bourguignat, Stéphane Chevalier, Alain Houpert, Marie-Claude Mille, Chantal Outhier, Catherine Vandriesse.

43, rue Parmentier 21000 Dijon

agirpourdijon@gmail.com

03 80 46 55 86

POUR LE GROUPE DIJON BLEU MARINE

L'avènement de notre président ultra libéral en 2017 au service du nouvel ordre mondial est l'aboutissement de 43 ans d'incuries, d'incompétences et de trahisons et de corruption de nos politiques qui ont mis le pays à bas financièrement et qui se retrouve aujourd'hui avec 9 millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté. L'adhésion à l'UE et le passage à l'euro au mépris d'un référendum en 2005 qui avait dit non ont été un véritable déni de démocratie. Aujourd'hui nous

payons cash avec une perte d'emplois industriels et sa précarité récurrente. La ville est enfoncée dans l'insécurité ou aux incivilités que nous subissons tous les jours. Pendant ce temps notre Maire continue de bétonner alors que 83 % dit non. Bonne nouvelle les lentilles ne seront pas bétonnées ; On respire un peu dans la ville aux 45000 arbres moins un : celui des Galeries Lafayette qui a rendu l'âme ! Bonne année 2020

Frédéricka Desaubiaux

Groupe Dijon Bleu marine

COLLECTIONS ORIENTALISTES

DU 22 NOVEMBRE 2019 AU 9 MARS 2020 - ENTRÉE LIBRE

Le Grand Tour voyage(s) d'artistes en Orient

APRÈS "L'HOMME QUI PLEURE" DE YAN PEI-MING,
RETROUVEZ LA DEUXIÈME EXPOSITION TEMPORAIRE DU MBA.



François Rebsamen

Maire de Dijon, président de Dijon métropole

et le conseil municipal

**vous souhaitent de bonnes fêtes
et une excellente année 2020**

*Je vous souhaite
une bonne et heureuse année 2020*

François Rebsamen

